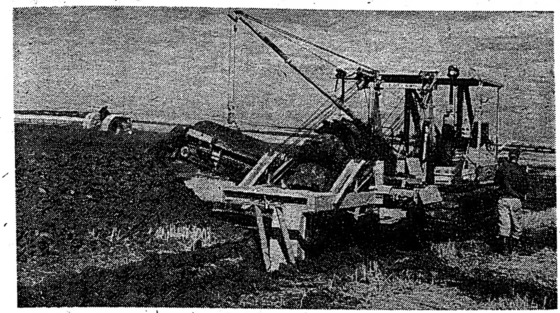
LE PIPE-LINE POURSUIT SA ROUTE



A moins d'un mille de Régina, en Saskatchewan, une machine creuse le fossé où sera enfouie une nouvelle section du pipe-line transcontinental. Ce qui n'empêche pas le fermier, tout près, de poursuivre ses travaux de labour et de semailles. Dans quelques jours, le pipe-line sera entièrement installé, recouvert de terre, et le fermier pourra semer là aussi comme jadis. L'installation du pipe-line, qui reliera l'Alberta à l'Est du Canada, s'est poursuivie tout l'hiver, et s'accélère actuellement, avec le beau temps.

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie
(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXIX | EDMONTON, ALBERTA | Mercredi le 26 juin 1957 | No 31

"Ce que les Soviets ont fait en Hongrie ils peuvent le faire ailleurs", dit M. Lodge

Les résolutions du Comité spécial d'enquête sur les atrocités russes en Hongrie ont été signées à l'unanimité par tous les membres de ce comité composé de l'Australie, de Ceylan, du Danemark, de la Tunisie et de l'Uruguay. Cette enquête avait été demandée par l'Assemblée de l'ONU en date du 10 janvier 1957.

La bestialité communiste mise en lumière

Commentant le rapport du comité spécial sur la Hongrie, M. Henry Cabot Lodge, délégué des Etats-Unis, a déclaré que ce rapport constitue "un événement extrêmement important, d'autant plus qu'il est signé à l'unanimité par tous les membres du comité".

"Les renseignements fournis par le rapport sur la brutalité et l'hypocrisie soviétiques sont si détaillés que tous les gouvernements, grands et petits, doivent l'examiner attentivement à la fois pour rendre justice à la Hongrie et pour se protéger eux-mêmes contre toute tentative soviétique de les renverser. Car, ce que les Soviets ont fait en Hongrie, ils peuvent le faire ailleurs", dit M. Lodge.

Une résolution de l'Assemblée générale de l'ONU demandait à ce comité de recherches les informations les plus complètes sur la situation créée par l'intervention soviétique en Hongrie. Le comité a entendu des témoignages de réfugiés hongrois à New-York, Genève, Rome, Londres et Vienne, et a dépouillé une abondante documentation.

Ce rapport, publié le 20 juin, est fondé sur plus de 200 témoignages rendus devant le comité, témoignages consignés dans quelque 2,000 pages sténographiques. Il comprend de très nombreux chapitres sur tous les aspects historiques et politiques du problème, l'analyse des interventions militaires soviétiques successives, l'attitude des gouvernements Nagy et Kadar, le problème des déportations de Hongrois en URSS.

Les représentants des 24 pays dont la résolution conjointe avait abouti à la création de ce comité en janvier se réuniront bientôt pour échanger leurs impressions sur le rapport et pour envisager quelles mesures pourraient être suggérées à l'Assemblée quand elle ouvrira sa session régulière en septembre.

La délégation américaine prendra l'initiative de convoquer les 23 autres pays qui sont la France, la Belgique, le Canada, le Chili, la Colombie, la République Dominicaine, l'Espagne, l'Irlande, l'Italie, le Japon, le Libéria, la Norvège, la Nouvelle-Zélande, le Pakistan, les Pays-Bas, le Pérou, les Philippines, le Salvador, la Suède, la Thaïlande et la Turquie.

Ces pays, en particulier les grandes puissances occidentales, sont désireux de donner le plus grand retentissement possible aux conclusions du comité d'enquête qui établissent d'une manière formelle l'intervention soviétique dans les affaires hongroises après la répression de l'insurrection hongroise par l'armée de l'URSS, et la suppression des droits de l'homme en Hongrie.

Faits et commentaires

Thérèse Newman a une mission

"Panorama Chrétien" de juin contient un intéressant article sur la stigmatisée de Konnersreuth qui se termine par ce témoignage d'Ennemond Boniface: "Thérèse! Une paysanne sans complication, qu'anime un immense amour du Christ. Personne ne sort de chez elle sans se rendre à l'église pour un chemin de croix poignant et inoubliable. L'église est pleine à toute heure du jour. Jamais je n'ai vu cela nulle part. Je crois que les vrais prodiges de Konnersreuth ne sont pas où l'on croit les voir. Ils sont dans le secret des coeurs. Si, comme je le crois fermement, Thérèse a une mission ici-bas, c'est de nous rendre plus sensibles l'amour et les soufffrances de ce Dieu qui a voulu être homme..." Le curé Naber, 86 ans, est son directeur depuis 48 ans.

* * *

La bibliothèque national française

La bibliothèque française qui est une des principales bibliothèques du monde a été construite de 1859 à 1867. C'est un magasin coupé en deux par une allée centrale offrant de chaque côté 28 alvéoles ou travées de 30 pieds de profondeur sur 9 pieds de largeur. Chaque étage a une superficie de 4,000 pieds. Il y a 27 milles de rayons permettant de placer 1,800,000 volumes. En 1953 on a aménagé les sous-sols où l'on a établi 38 milles de rayons pouvant recevoir 2,500,000 volumes. D'autre part les bâtiments qui avaient 120 pieds de haut ont été exhaussés de 30 pieds. Ce sont les volumes d'histoire et de sciences qui sont les plus consultés: Histoire de France, 22.63%; Histoire littéraire, 17.71%; Philosophie, sociologie, physique et chimie, 10.87%; La Rubrique "Théâtre et Poésie" ne représente que 5.32% et les romans 4.59%.

* * *

Des universitaires se trouvent une chapelle à Formose

N'ayant pas pour l'instant leur propre université, les étudiants catholiques de Taichung suivent les cours de l'Université protestante. Pour demeurer fidèles à leurs pratiques religieuses, ils ont demandé qu'on vienne leur dire la messe le dimanche. Dans ce but prenant sur leur maigre pécule, ils ont loué une petite salle près de l'Université, où leur aumônier, le R.P. Jean Lefeuvre, s.j., vient célébrer la Saint Sacrifice. De plus, cette salle leur sert de lieu de réunion: ils s'y entretiennent de la doctrine catholique, de ses principes sociaux et de sa liturgie.

* * *

L'indiscipline de la jeunesse est une cause d'inquiétude

La tâche du personnel enseignant est plus ardue qu'il y a 25 ans, a souligné un prélat éducateur, Mgr Carl J. Ryan, surintendant des écoles de l'archidiocèse de Cincinnati depuis 25 ans. Il a noté que les exigences de la profession sont accrues, parce que "les enfants ne sont pas aussi disciplinés qu'autrefois". La cause en résiderait dans la tension qui se manifeste dans le monde, les idées fausses qui ont cours dans notre société et cette conviction qu'il "ne faut jamais donner une correction à un enfant".

Mgr Ryan se préoccupe du nombre de vocations religieuses enseignantes. "Nous devons dispenser l'enseignement à un nombre record d'enfants, à une époque où les communautés doivent trouver des vocations chez ceux qui sont nés au cours des années de crise économique, alors que la natalité était à la baisse."

Une apparition de la Très Sainte Vierge en Union soviétique

Pittsburgh. (CCC) — La Très Sainte Vierge serait apparue dans le village de Seredne, comté d'Ungvar, en Carpathes-Ruthème, Union soviétique, selon des rapports dignes de foi que publie l'ebdomadaire catholique américain "The Bysantine Catholic World". "Pour des raisons évidentes, nous ne pouvons divulguer la source de notre information, mais elle a été contrôlée aussi bien qu'il est possible derrière le rideau de fer," précise ce journal. L'apparition se serait produite à l'été de 1956 au moment où les autorités soviétiques ont interdit le pèlerinage marial à Cerneca Hora (Le Mont des Moines) en la fête de l'Assomption. "Une source a jailli à l'endroit où la Vierge est apparue à Seredne. Un témoin oculaire de l'apparition a été guéri miraculeusement. Les communistes ont empêché tout mouvement des fidèles vers ce lieu de pèlerinage, nouveau Fatima, dans les Carpathes, mais le peuple continue de s'assembler et de prier la Mère du Sauveur", a noté l'auteur de l'article.

Très vif succès de la célébration de la Saint-Jean-Baptiste dans la région St-Paul et Bonnyville.

Plus de 1,000 personnes ont assisté à cette célébration qui s'est déroulée à Mallaig, organisée par l'ACFA.

Mallaig était, dimanche dernier, le point de mire de toute la province. En effet, nos régions de Saint-Paul-Bonnyville, dont l'étendue va de Brosseau à Cold Lake avec un rayon de 120 milles, s'étaient donné rendez vous. Onze paroisses y étaient représentées. Grâce à la générosité des commerçants de ce petit centre, CHFA transmit en direct à toute l'Alberta une image très vivante et très exacte de ce que fut la Saint-Jean-Baptiste 1957 dans cette région.

Le programme, d'un genre nouveau, avait attiré la présence de plus de 1,000 personnes et le petit St-Jean-Baptiste, personnifié par le fils de M. et Mme Léo Gratton a, par son beau physique, sa belle tenue, sa candeur d'enfant de 11 ans, communiqué à toute l'assistance l'esprit de la journée. Un seul char allégorique avait été préparé — et c'était le sien — par le personnel enseignant local. Nous manquerions à la sincérité si, dans ce rapport, nous ne soulignions pas la beauté dans la simplicité de cette réalisation dont voici la description: Assis sur deux grosses roches, le petit Jean-Baptiste, vêtu d'une splendide peau de mouton d'une blancheur immaculée, caressait un agneau vivant, à l'ombre de 2 grands palmiers. Comme fond de scène, il y avait une grande carte géographique du district nord-est de l'Alberta avec toutes nos paroisses canadiennes-françaises qui forment, malgré les distances, un superbe ensemble tout aussi compact que la Rivière-la-Paix ou la région de Morinville.

Voici donc le petit St-Jean-Baptiste qui s'avance précédé des Cadets et des Cadettes de l'armée, en tenue d'apparât, oeuvre et fierté de M. l'abbé Georges Primeau, curé de la paroisse; de la fanfare de l'école indienne de Blue Quills dont les membres également étaient costumés en cadets et devaient nous faire jouir de leurs talents, tout au cours de l'après-midi; ensuite venaient les 145 jeunes et les 12 voitures qui devaient prendre part aux différentes courses. Comme la jeunesse a toujours des réserves de bon tour, une treizième voiture hors course, peinte en blanc, a fait son apparition, un modèle 1920; elle devait hélas, la pauvre, quelques heures plus tard perdre ses deux roues avant. Mais son pilote, René Amyotte, en a trouvé d'autres et il ne s'en est trouvé que mieux.

Le terrain de jeux, récemment terminé, mais tout à fait complet et pratique nous attendaient. Des centaines de petits drapeaux canadiens crépitaient au vent et nous invitaient à être comme eux, des vivants! Pendant le chant de "O Canada" entonné par M. l'abbé Laberge, le R.P. Lafrance, o.m.i. et Mlle Poirier, respectivement de La Corey, Bonnyville et Mallaig, accompagnés par la fanfare, était hissé pour la première fois au bout d'un mat en

(suite à la page 4)

Tous nains ou géants!

Au cours d'une réunion du Conseil japonais contre l'emploi de la bombe atomique et de la bombe hydrogène, le Dr Tsuzuki, directeur de l'hôpital de la Croix Rouge à Tokio et spécialiste des problèmes de la radioactivité a fait une série de déclarations qu'on peut sans exagération qualifier de pessimistes. A la suite d'expériences effectuées sur des animaux on est en droit de penser, affirma le savant, que la radioactivité a des effets désastreux sur le développement des os, provocant des phénomènes contraires de nanisme ou de gigantisme, sans parler de l'anémie consécutive à la maladie des globules blancs.

Selon le Dr Masao Tsuzuki, les jeunes de sept à vingt ans sont particulièrement vulnérables aux effets de la radioactivité; ils détermineront fatalement un abâtardissement de la race humaine, abrègeront la durée de la vie et ses conséquences sont incalculables dans le temps, une telle dégénérescence se transmettant sous forme héréditaire de génération en génération.

Une heureuse gagnante à Cluny

Dimanche dernier 23 juin, Mallaig était en liesse à l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste. Toutes les paroisses des environs avaient été invitées, en effet, à s'unir pour célébrer dignement la fête nationale des Canadiens français.

Le poste CHFA a donc voulu profiter de l'occasion, en particulier de la présence de notre Saint-Jean-Baptiste, pour terminer sa campagne du Club de la Radio 1957.

L'heureuse gagnante, cette année, vient de Cluny, puisque le petit Saint-Jean-Baptiste a tiré le numéro 563, carte de membre détenue par Mme Léa Gibeau, de Cluny, Alberta.

Donc, félicitations à l'heureuse gagnante et les autorités veulent également profiter de l'occasion pour remercier tous ceux qui ont participé à notre souscription annuelle.

—Communiqué



R.P. JOSEPH COUTURE, O.M.I.

Le père Couture a été ordonné prêtre par S.S. Mgr Anthony Jordan, o.m.i., jeudi le 20 juin, en l'église St-Joachim, en présence de ses parents et d'une grande foule au premier rang de laquelle on pouvait compter une trentaine de prêtres représentant la plupart des régions de l'Alberta. — Après avoir achevé ses études primaires au Fort McMurray, le père Joseph Couture fit ses études classiques au collège St-Jean d'Edmonton, son noviciat à St-Norbert, Man., et ses études de philosophie et de théologie au scolasticat de Lebret, Sask. Il doit retourner au scolasticat pour poursuivre durant 2 ans encore l'étude de la théologie et de la pastorale. — Le lendemain de son ordination, le P. Couture dit une première messe en son Alma Mater, le collège St-Jean. Et dimanche, le 23, il célébrait une messe solennelle en sa paroisse natale de McMurray.

A son point le plus rapproché, l'île de Terreneuve n'est qu'à onze milles de la côte du continent.

Windsor construit son centre can. français

Windsor. — Récemment avait lieu la cérémonie de bénédiction et la levée de la première pelletée de terre sur l'emplacement du futur Centre canadien-français. L'immeuble s'élèvera au coin des rues Ypres et Central, dans Sandwich est.

Les travaux d'excavation sont commencés et l'on croit qu'il sera possible de fêter la Ste-Catherine cette année dans le sous-sol.

Le calendrier du centenaire de Lourdes

Lourdes. (CCC) — Les manifestations commenceront en 1958 avec la date historique de la première apparition, le 11 février, et se poursuivront sans interruption pendant toute une année.

Parmi ces pèlerinages, certains auront une signification internationale marquée, tels le pèlerinage aéronautique international (juin), celui des Petits Chanteurs (Pueri Cantores), avec Mgr Maillet (juillet), ceux des sourds-muets, des Enfants de Marie, du scoutisme-extension, de l'Action catholique ouvrière (août) et combien d'autres.

Quelques grandes dates jalonneront cependant l'année jubilaire: le 11 février (1ère apparition), le 24 mars (date à laquelle la "Dame" déclara: "Je suis l'Immaculée Conception"), le 16 juillet (la dernière des 18 apparitions), le 15 août, et surtout la semaine du 10 au 17 septembre, où se tiendront les congrès internationaux mariologiques (scientifiques) et marial (populaire).

On serait presque tenté de conseiller aux pèlerins isolés ou aux petits groupes de venir en dehors de ces grandes dates; ils rencontreraient alors moins de difficultés pour leur hébergement. Ce conseil s'adresse également à ceux qui redouteraient d'être emportés par le tourbillon des masses. Les pèlerins trouveront tout au long de l'année la prière recueillie devant la Grotte et les piscines, les grandioses processions du Saint Sacrement et aux flambeaux. Ils rencontreront surtout la mystérieuse présence de Notre-Dame, avec son message et ses grâces, ce qui est l'essentiel de Lourdes.

PLUS DE 2,000 LOCALITES ITALIENNES PORTENT LE NOM DE MARIE

Rome. (CCC) — Il y a 2,133 agglomérations, grandes et petites, qui portent en Italie le nom de Marie. Ce chiffre, qui ressort de statistiques récentes, ne comprend pas les églises et les chapelles. Ce sont les régions centrales de la péninsule où ces appellations mariales se révèlent les plus nombreuses.

Certaines rivières qui trouvent leur source dans l'Alberta coulent dans la direction sud jusqu'au golfe du Mexique et d'autres vers le nord jusqu'à l'océan arctique.

Membres du nouveau Cabinet fédéral

Premier ministre et ministre des Affaires extérieures: M. John Diefenbaker, de Prince-Albert, Sask.

Ministre des Travaux publics: M. Howard Green, de Vancouver-Quadra.

Ministre des Finances: M. Donald Fleming, de Toronto-Eglington.

Ministre des Affaires des Anciens combattants: M. A. J. Brooks, de Royal, N.-B.

Ministre des Transports: M. George Hees, de Toronto-Broadview.

Solliciteur-Général: M. Léon Balcer, de Trois-Rivières, P.Q.

Ministre de la Défense nationale: le major-général Pearkes, d'Esquimalt-Saanich.

Ministre du Commerce: M. Gordon Churchill, de Winnipeg-sud-centre.

Ministre de la Justice: M. Davie Fulton, de Kamloops, Colombie-C.

Ministre du Revenu: M. George Nowlan, de Digby-Annapolis Kings, N.-E.

Ministre des Affaires du Nord: M. Douglas Harkness, Calgary-Nord.

Secrétaire d'Etat: Mme Ellen Fairclough, Hamilton-ouest.

Ministre des Pêcheries: M. Angus MacLean, de Queens, Ile-du-Prince-Edouard.

Ministre du Travail: M. Michael Starr, d'Ontario.

Ministre des Postes: M. William Hamilton, de Notre-Dame-de-Grâce, Montréal.

Les ministres sans portefeuille sont: MM. J. M. MacDonnell, de Toronto-Greenwood, et William J. Browne, de St-Jean-ouest.

LE PLUS JEUNE ABBE DU MONDE

Dublin. (CCC) — Le R.P. Joseph Dowdall, de l'Ordre des Bénédictins, a été élu Abbé de l'abbaye de Glenstal en Irlande. A peine âgé de 30 ans, le R.P. Dowdall est ainsi le plus jeune Abbé du monde. Le monastère de Glenstal a été fondé en 1927 par quatre moines bénédictins venus de l'abbaye de Maredsous, en Belgique: Il abrite actuellement 37 bénédictins.

Texte inspiré du Père THIVOLLIER

LA PLUS BELLE HISTOIRE DU MONDE — 8

Images de MARIE PIGNAL

LES BERGERS ET LES ROIS



Près de Bethléem, des bergers se chauffent, la nuit est tranquille. Soudain, un personnage lumineux paraît à leur côté. Nul ne l'a entendu venir. Les bergers ont peur . . .

Mais, l'ange a une figure radieuse. Il parle, sa voix est comme une douce musique.



« Vous trouverez un enfant enveloppé de langes et couché dans une crèche », a dit l'ange. Ces hommes simples croient ces paroles. Ils prennent leur bâton et se mettent en route pour Bethléem. Avec quelle joie ils découvrent le beau petit enfant, que sa maman a tiré de la crèche pour le leur présenter.



Des « mages », c'est-à-dire de savants et puissants personnages avaient vu un astre inusité dans le ciel d'Orient. Ils savaient que ce signe indiquait la naissance d'un roi divin au pays de Judée. Montés sur leurs chameaux, ils traversent le désert pour venir l'adorer.



Arrivés à Jérusalem, ils demandent où se trouve cet enfant merveilleux, mais les gens de la rue ne savent pas . . .

Ce petit pauvre, arrivé par une nuit d'hiver dans une mangeoire d'animaux, au fond d'une grotte où s'abritent le bétail et les miséreux, cela n'a pas fait beaucoup de bruit.

Réalisé par la SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE. *en collaboration avec le Centre de la Bible diocésain.*

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.
Rédacteur: R.P. Hermann Morin, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de le deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 26 JUIN 1957

La Bible vous parle

Recevez avec docilité la Parole qui a été implantée en vous et qui peut sauver vos âmes. Mettez la parole en pratique.
(Jac I, 21-22)

Le Congrès Eucharistique de Prince-Albert

Lettre Pastorale de Son Exc. Mgr Léo Blais, évêque de Prince-Albert

En commémorant le cinquantième anniversaire du diocèse de Prince-Albert et le soixante-quinzième anniversaire du diocèse de Prince-Albert et le soixante-quinzième de la paroisse de la Cathédrale, par une Année Eucharistique et Mariale, Nous voulions donner "une orientation plus forte vers le Coeur Eucharistique de Jésus, sous la direction de Sa Sainte Mère"; orientation telle qu'elle favorise "une vie plus chrétienne dans les familles et la société, le développement de vocations sacerdotales et religieuses, la conversion de nombreux pécheurs et de non-Catholiques".

A date, si Nous en jugeons par ce que Nous constatons, il y a sûrement un renouveau dans la vie eucharistique du diocèse. Retraites eucharistiques pour prêtres et fidèles; nombreuses Heures Saintes; croisade spirituelle des élèves de nos Institutions; augmentation notable dans l'assistance à la messe et dans la réception de la sainte communion.

Au moment du Congrès, les Soeurs du Précieux-Sang auront dû fabriquer, pour le diocèse, environ cent mille hosties de plus que les années précédentes.

Nous pourrions mentionner que l'objectif proposé aux paroisses et institutions, comme contribution aux dépenses pour le Congrès est actuellement atteint et même dépassé par plus de la moitié des paroisses.

Mais le but de l'Année Eucharistique et Mariale est-il atteint? Car les faits rapportés ci-haut indiquent des moyens, des moyens qui doivent nous conduire à une fin: Une VIE toute centrée sur le Coeur Eucharistique de Jésus".

Dieu seul pourrait répondre à cette question; mais Nous avons tout lieu de croire que Notre Père du Ciel, dans Sa miséricordieuse bonté, saura Nous accorder la grande grâce de profiter de notre piété eucharistique pour mieux VIVRE selon Son Divin Fils; pour "faire de notre vie une messe et une communion".

Car c'est toute notre vie qui doit être à Notre-Seigneur.

Saint Pie X a souvent exprimé ces idées. "Ayons un VERITABLE culte pour l'Eucharistie et tout sera renouvelé dans le Christ".

Ailleurs: "La force même du Christ, la vie même du Christ intégrée, non plus seulement dans la pratique formelle de la religion, mais en TOUTES CHOSES, dans tous les détails de la vie personnelle, de la vie sociale et politique, de la vie internationale, voilà le culte véritable de l'Eucharistie".

COURONNEMENT DES SIX PREMIERS MOIS

Quoiqu'il en soit, les six premiers mois de l'Année Eucharistique seront couronnés par le Grand Congrès Eucharistique des 5, 6 et 7 juillet.

A l'Est de la ville, le terrain de l'Exposition est devenu "La Cité Eucharistique".

Reposoir imposant où deux Cardinaux et 15 à 20 évèques donnent aux cérémonies une splendeur extraordinaire; messes pontificales, processions avec le T.S. Sacrement porté sur un char royal, au milieu de décorations multiples; cérémonie spéciale pour les Instituteurs et Institutrices, pour les malades; ordination sacerdotale; grand jeu scénique des plus impressionnants; chapelle où le T.S. Sacrement sera exposé nuit et jour; exposition de kiosque sur le clergé diocésain et sur les congrégations religieuses; exposition de travaux des élèves du diocèse sur l'Eucharistie, etc..., etc..., voilà ce qui nous attend au Congrès Eucharistique de Prince-Albert.

Et pourtant ces préparatifs et ces manifestations extérieures ne sont qu'un cadre. Le tableau à rentrer dans ce cadre, tout le diocèse de Prince-Albert prosterné aux pieds du Roi du Ciel et de la terre présent dans l'Eucharistie! Tout le diocèse réuni aux pieds de l'Homme-Dieu, dans une grande manifestation de foi et d'amour!

UN GRAND GESTE DE RECONNAISSANCE ET D'EXPIATION

Et pour tout ce rayonnement divin qui s'est dégagé du Coeur Eucharistique de Jésus, sur des milliers d'âmes, depuis l'origine du diocèse, le Congrès Eucharistique en nous réunissant autour du Maître, à la Cité Eucharistique, sera une occasion unique de chanter tous ensemble notre reconnaissance.

D'autre part, que de péchés ont été commis! Violation des lois du mariage, de la tempérance, de la pureté; violation du dimanche; abandon des sacrements, etc..., etc... Le Congrès Eucharistique devra être un chant de repentir pour tous nos péchés et ceux de nos devanciers.

UNE SOURCE DE VIE NOUVELLE

Et si de tous les points du diocèse, particuliers et familles, s'amènent à la Cité Eucharistique pour s'unir ainsi à leur Evêque et à leur Prêtres dans un même esprit de foi, d'adoration, de reconnaissance et de repentir le Coeur de Jésus va s'ouvrir bien grand; nos fautes passées vont y tomber comme dans un "océan de miséricorde et d'amour; des rayons de lumière plus vive, d'amour plus ardent, vont se répandre sur les âmes de notre diocèse.

"Les prêtres trouveront dans la dévotion à mon Coeur le secret de toucher les coeurs les plus endurcis".

"Je leur donnerai toutes les grâces dans leur état.

"Les âmes ferventes progresseront; les âmes tièdes deviendront ferventes".

Un prêtre Nous disait tout dernièrement: "Ah! si tous les catholiques donnaient l'exemple d'une vie bien chrétienne, les conversions seraient si nombreuses que les prêtres ne fourniraient pas à donner des cours de religion; et nos églises seraient toutes trop petites".

Eh bien! Evêque, prêtres, religieux et religieuses, personne du monde, tous au Congrès Eucharistique de Prince-Albert, avec un même esprit, dans une même pensée de conversion et d'apostolat!

CONCLUSION

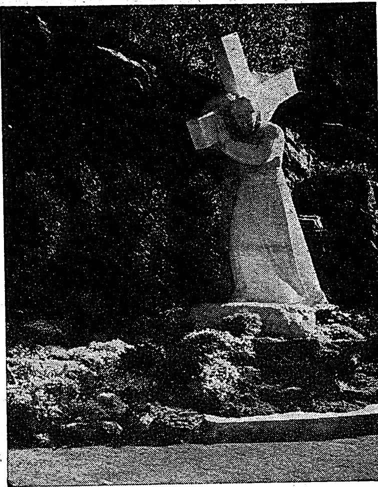
Mes chers Collaborateurs et mes chers Prêtres, vous connaissez bien le récit de la rencontre du Christ ressuscité avec des disciples, sur le chemin d'Emmaüs...

Arrivé là Notre-Seigneur fit semblant de se séparer de ses deux compagnons. "Maître, demeurez avec nous..." Luc XXIV 29.

Puis, à la fraction du pain, le divin Ressuscité disparaît... Les disciples ne le voient plus. Et cependant c'est à ce moment-là qu'ils reconnaissent Jésus, parce que leur esprit est éclairé.

Nous ne voyons pas Jésus dans l'Eucharistie, mais puisse la lumière de la foi éclairer si bien notre esprit, que nous réalisions Sa présence dans l'Eucharistie, que nous fassions de toute notre vie une messe et une communion! Cette grande grâce, nous la demandons par l'intercession de Marie sa mère et la nôtre.

† LEO,
Evêque de Prince-Albert



Le belle température permet maintenant aux nombreux pèlerins que se rendent à l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal de faire un Chemin de Croix dans la montagne. Tous les dimanches après-midi, immédiatement après la cérémonie de 3h. dans la crypte, un religieux du sanctuaire est à leur disposition pour ce pieux exercice. Le Chemin de Croix de l'Oratoire est de toute beauté avec ses magnifiques statues noyées dans la verdure. Oeuvres d'un artiste canadien, sculptées dans la pierre, celles-ci ont près de deux fois la grandeur d'un homme ordinaire. Un service d'éclairage lui donnera, d'ici peu, un cachet féerique, tout en permettant à chacun d'y prier tard les soirs d'été.

Réception grandiose de Notre-Dame de Fatima à Sainte-Anne de Jasper Place

par le Dr L.-A. Arès

Mardi et mercreid les 11 et 12 mai sont maintenant deux dates inscrites en lettres d'or dans les annales de la paroisse Ste-Anne. Notre bonne patronne, ces deux jours-là, recevait chez Elle avec tout l'éclat et les honneurs dus à son rang, sa Fille bien aimée, la Vierge de Fatima.

Depuis deux mois la paroisse toute entière se préparait à cette visite solennelle. M. le curé R. Jacob nous en parlait souvent du haut de la chaire, les bulletins hebdomadaires le rappelaient aux paroissiens, les écoles de Notre-Dame de Lourdes se préparaient par des prières quotidiennes à cette visite de leur Maman spirituelle. Quelques jours auparavant, chaque paroissien reçut une lettre traçant bien en détail le programme et les fonctions de tous et chacun.

Les RR. Srs de l'Assomption avaient pris charge de décorer le sanctuaire: un grand chapelet suspendu au mur au-dessus de l'autel attirait la vue de tous. M. le curé avait tenu à décorer lui-même la niche où l'on devait déposer la statue pèlerine. Des fleurs naturelles placées à profusion tout autour de cette niche lui donnaient un caractère spécial de toute beauté.

Ces fleurs avaient été gracieusement données par M. et Mme Belhumeur, les Dames de Ste-Anne, les écoliers de Notre-Dame de Lourdes, M. et Mme Euclide Hébert, anciens paroissiens. L'église elle-même avait été magnifiquement décorée à l'intérieur par Mmes A. Bertrand, F. Lefebvre et Mme Carl Lind.

Tout étant prêt: à 7h.30 p.m. le 11 mai, un cortège de 40 automobiles, portant les couleurs de la Ste Vierge, partit de l'église pour aller à la rencontre de la statue pèlerine au couvent St-Jean. Des pancartes bilingues de "Bienvenue à Marie" étaient en évidence sur chaque voiture. L'automobile de M. le Curé, toute enrubannée de bleu et blanc, suivie du camion de M. Pierre Dauost dans lequel avaient pris place six petits anges, était à la tête du défilé. La garde d'honneur des Chevaliers de Colomb du conseil La Vérendrye venait ensuite dans une troisième voiture. Au couvent St-Jean, le R.P. Patrick Moore placa la statue pèlerine de Notre-Dame de Fatima sur le toit de sa camionette, puis la procession s'ébranla vers l'église Ste-Anne au son du chapelet récité par le Père Moore et transmis par des haut-parleurs. De retour à Ste-Anne, 150 enfants placés dans la cour de l'église reçurent Notre-Dame de Fatima par le chant de l'"Ave Maria", puis lentement, escortée de la garde d'honneur des Chevaliers de Colomb, des anges, des enfants de choeur en soutane rouge et des écoliers, Notre-Dame de Fatima fit son entrée solennelle et triomphale dans l'églisé.

Pendant que M. le curé couronnait la statue et que le Père Moore la déposait dans la niche, la foule entière qui avait pris place dans l'église devenue beaucoup trop petite, chantait avec une émotion que l'on sentait prenante les mystères joyeux de l'hymne de Lourdes. C'était vraiment beau et édifiant d'entendre ces vieillards, ces écoliers, ces travailleurs ces hommes d'âge mur, ces mères de famille, enfin cette foule imposante chanter d'une seule et forte voix la bienvenue à leur Mère spirituelle, la Reine du ciel, Notre-Dame de Fatima.

M. le curé Jacob, au nom des paroissiens, souhaita en termes chaleureux la bienvenue à la statue pélerine et remercia le R.P. Patrick Moore d'avoir bien voulu inclure la paroisse Ste-Anne, dans son itinéraire. La foule ensuite récita le chapelet, avec à chaque dizaine, un couplet chante de l'"Ave Maria". Le Père Moore, le rosaire à la main, adressa ensuite la parole en anglais. Puis suivit la bénédiction du T.S. Sacrement par le R.P. Goudolf, Supérieur du collège St-Antoine, accompagné comme diacre de M. l'abbé L. Robert, curé de Stony Plain, et de M. l'abbé G. Carrière, vicaire à l'Immaculée-Conception, comme sous-diacre.

Après la bénédiction dont les motets furent chantés par toute l'assistance, Mgr J.-R. Ketchen, P.D., représentant Son Exc. l'archevêque MacDonald, adressa aussi la parole et célébra ensuite le saint sacrifice de la messe. Pendant l'office divin, trois prêtres entendaient les confessions à l'arrière de l'église, et à la communion distribuée par deux prêtres, la Sainte Hostie fut donnée à la grande majorité des assistants. Il était maintenant 10h. p.m.

Toute la nuit il y eut récitation du chapelet à haute voix par différents groupes. M. le curé Jacob était à la disposition de tous pour entendre les confessions et donnait à chaque heure, à partir de minuit, la sainte communion à tous ceux qui voulaient s'approcher. A 7h., mercredi matin, il y eut messe basse à laquelle assistaient plusieurs paroissiens — à 11h., deuxième messe, spécialement pour les enfants, et célébré par le R.P. Moore. Le R.P. les exhorta à ne jamais manquer la messe du dimanche, à réciter chaque jour le rosaire, à porter le scapulaire, enfin à prier pour les pécheurs. Dans l'après-midi, M. le curé conduisit le Père Moore à l'école Notre-Dame de Lourdes où celui-ci adressa la parole aux maîtres et écoliers réunis.

A 2h.45 eut lieu la bénédiction individuelle des enfants. Quel spectacle touchant de voir le Père bénir le petit bébé et sa bonne maman, et ensuite leur faire baiser le pied de la statue pèlerine.

A 3h. la bénédiction du T.S. Sacrement. Après le "Tantum", M. le curé accompagné du R.P. Moore, passa dans l'allée centrale avec l'ostensoir et s'arrêta à chaque banc pour bénir d'une manière toute spéciale les malades.

Enfin, l'heure du départ arriva. La procession se mit en marche, la statue pèlerine portée par quatre paroissiens. M. le curé chanta les couplets de l'hymne de Lourdes repris en choeur par la foule. A la sortie de l'église, le Père Moore déposa la statue dans sa camionnette, et se retournant, demanda pieusement la bénédiction de M. le curé. Ensuite, très lentement la voiture démarra, pendant que tous, les yeux mouillés par l'émotion, dirent à haute voix AU REVOIR à Celle qu'ils avaient eu l'honneur d'honorer et de vénérer pendant près de vingt heures.

Vive Notre-Dame de Fatima!

Saints de la semaine

(Semaine du 30 juin au 6 juillet)

30 juin — Commémoration de saint Paul. Après avoir souligné le 29 juin les prérogatives de Pierre, l'Eglise rappelle aujourd'hui le rôle de saint Paul comme apôtre des gentils.

Le même jour — Saint Martial, évêque, disciple des Apôtres — saint Bertrand, évêque du Mans.

1er juillet — Fête du Précieux Sang de Notre-Seigneur. La liturgie de la fête s'attache à dégager la signification et la portée infinie du sacrifice du calvaire.

2 juillet — Visitation de la Sainte Vierge. L'ange Gabriel avait annoncé à Marie que sa cousine Elizabeth donnerait bientôt naissance à un fils: aussitôt la Vierge se rendit chez sa cousine: c'est la "Visitation", secrète rencontre du Précurseur et du Sauveur, joie profonde de Marie et d'Elisabeth remplies des bénédictions divines qui reposent sur elles. "Bénie entre toutes les femmes", la Vierge, Mère de Dieu, prononce le chant sublime du Magnificat.

3 juillet — Saint Léon II, pape et confesseur. Un des derniers papes du moyen âge. Au sixième Concile oecuménique, il condamna les monothélites.

Même jour — Saint Anatole, évêque de Laodicée.

4 juillet. — Coeur Eucharistique de Jésus. — Le but de cette fête est de commémorer l'amour de Notre-Seigneur Jésus Christ dans le mystère de l'Eucharistie. Pour répondre au désir de l'Eglise, approchons-nous avec confiance de la divine Eucharistie.

Même jour — Sainte Berthe, veuve.

5 juillet — S. Antoine Marie Zaccaria, confesseur, c'est le fondateur des Clercs réguliers de St-Paul. Grand admirateur de saint Paul, il le donna à ses disciples comme modèle et comme patron.

6 juillet — Sainte Mathilde, abbesse, en Bavière, âme très apostolique, célèbre par les larmes abondantes qu'elle versait sur la passion de Jésus Christ, sur les crimes du monde et sur les épreuves de l'Eglise.

Le secret des hiérogliphes

L'Egypte fait une fièvre de croissance et le dictateur, naturellement incapable de moderniser son pays d'un coup de baguette magique, reprend la vieille tactique éprouvée qui consiste à déterminer vers l'étranger les colères d'un peuple qui a faim et qui souffre...

Les relations, comme on le sait, ne sont pas du tout cordiales en ce moment entre la France et le gouvernement de Nasser et pourtant... quelle dette de reconnaissance est due par l'Egypte à la "Patrie des Lettres, des armes et des lois..." Sans aborder aucunement la question du percement de l'isthme de Suez par le génial Ferdinand de Lesseps, il suffit de rappeler qui si la contrée des Pharaons connaît son histoire c'est en grande partie grâce aux travaux de Champollion, le savant qui découvrit le secret de cette langue hermétique: les hiéroglyphes sacrés employées par les prêtres d'amon-Ra, il y a 5,000 ans.

Champollion, mort en 1832 après toute une vie consacrée à l'étude des langues orientales savait déjà, à l'âge de treize ans, l'hébreu, le chaldéen, le syriaque et l'arabe; à 18 ans, il avait encore appris le turc, le persan et le sanscrit... il ne lui restait plus qu'à savoir le copte, cette langue des chrétiens de Saint-Jean (Abyssinie et Egypte), pour se trouver, un jour de l'année 1808, capable de transcrire 13 hiéroglyphes de la pierre dite "de Rosette" alignés en face de leur traduction en copte.

Après ce premier trait de génie il lui fallut encore près de quinze années de travail pour mettre au point sa découverte puis il l'applique sans un échec à toutes les inscriptions égyptiennes connues alors et fonde le musée égyptien du Louvre. Il va en Egypte et y fait l'inventaire complet des monuments travail gigantesque dont il fut remercié par le Pacha Méhémet-Ali qui, à cette occasion, lui fit don de l'Obélisque de Louqsor, ornant depuis ce temps-là le centre de la place de la Concorde à Paris.

Cette grande aiguille de pierre atteint 75 pieds de haut, elle est le pendant de l'Obélisque de Ramsée II resté à Louqsor; elle pèse 230 tonnes et son érection sur les rives de la Seine ne se fit pas sans difficultés. On dut construire pour son transport un navire spécial à faible tirant d'eau qui fut remorqué par un "brick" de guerre jusqu'à Alexandrie et qui, après avoir remonté le Nil, jeta l'ancre devant Louqsor en août 1831; on mit deux mois à abattre le pesant monolithe et à l'embarquer sur le bateau. Après un voyage de retour sans histoire, près de cinq ans s'écoulèrent avant que l'ingénieur de la Marine Le Bas inventa un système d'appareils qui peut dresser l'obélisque à l'endroit bien connu.

Des obélisques, témoins gigantesques de pierre sur les flancs desquels sont gravés en hiéroglyphs les légendes de l'antique empire du Nil, restent encore à travers le monde... quelques-uns sont encore debout sur leur socle millénaire, à Héliopolis, à Karnak, à Louqsor, mais la plupart sont exilés.

Rome possède une vingtaine de ces témoins de l'époque des Pharaons dont douze furent érigés par les empereurs romains depuis Auguste jusqu'à Constantin; ils souffrirent beaucoup des invasions barbares, furent souvent mutilés et défigurés. Le monolithe de 85 pieds, sans hiéroglyphes, qui se dresse aujourd'hui au milieu de la place St-Pierre fut enlevé d'Héliopolis sur ordre de Caligula et mis, à Rome, à une extrémité du grand cirque construit par cet empereur; le Pape Sixte-Quint le fit déplacer.

A Istamboul on peut contempler le superbe obélisque de Théodore apporté de Haute-Egypte par cet empereur byzantin et placé au centre de l'Hippodlrome. Il mesure 95 pieds de haut et les hiéroglyphes sont bien conservés sur ses quatre faces, il repose sur quatre socles en bronze s'appuyant eux-mêmes sur un piedestal en marbre où se trouvent sculpté des bas-reliefs représentant l'empereur Théodore assis sur son trône et entouré de ses courtisans.

D'autres obélisques, à Florence, à Londres, à Washington portent encore témoignage de l'antique grandeur égyptienne.

Il est remarquable que ces énormes et sveltes aiguilles de granit ou de grès rose aient de tous temps excité l'admiration des hommes, depuis le VIIe siècle avant J.-C. où Assourbanipal rapportait déjà à Ninive deux beaux obélisques thébains...

L'obélisque égyptien apparait pour la première fois au centre des temples construits sous les pharaons de la Ve dynastie, puis, devant un ornement symbolique, fétiche sans caractère bien défini, il se déplace pour être dressé, par paire, de chaque côté du portique principal extérieur d'un sanctuaire dédié à Râ à l'une des divinités solaires subalternes.

Ce monument caractéristique de l'architecture des Pharaons a permis, grâce aux efforts de Champolion, qu'un monde nouveau s'ouvre à l'érudition internationale; c'est ainsi qu'a pu être écrite l'histoire d'une prodigieuse civilisation des temps anciens.

Nill Johnson

25e départ des Missionnaires canadiens au Sanctuaire Notre-Dame du Cap

Pour la vingt-cinquième année consécutive, la fête du Départ des Missionnaires Canadiens réunissait, le 16 juin, au Sanctuaire national de Notre-Dame du Cap, les prêtres, religieux, religieuses et membres d'instituts séculiers en partance pour les missions étrangères. Vingt-six sociétés ou congrégations religieuses participaient à cette touchante cérémonie de départ missionnaire, à laquelle assistaient trois évêques: S.E. Mgr Martin Lajeunesse, o.m.i., S.E. Mgr F.-X. Lacoursière, p.b., et S.E. Mgr Henri Belleau, o.m.i., vicaire apostolique de la Baie James.

Les provinciaux présents ou leurs délégués proclamèrent 255 obédiences missionnaires pour 1957; 220 de ces jeunes missionnaires, hérauts de l'Evangile en pays infidèles, figuraient au rendez vous au pied de la Madone canadienne pour se consacrer à la Reine des Missions, et lui implorer protection et secours.

Les missionnaires partants suivis de leurs nombreux parents et amis, puis d'une partie de l'immense foule de pèlerins, s'acheminèrent en procession dans les jardins du Rosaire, récitant le chapelet, jusqu'au grand pavillon extérieur près du Calvaire, où se déroula l'émouvante cérémonie du "baisement des pieds". La foule, visiblement émue, semblait prier avec une ferveur spéciale et reprenait avec entrain les refrains des cantiques marials. Dans leurs costumes variés, les jeunes missionnaires montraient une figure rayonnante et joyeuse tant ils paraissaient heureux et fiers de se donner totalement à la plus belle des causes. Ils apprirent de solennelle façon par la bouche de leurs provinciaux le champ d'apostolat qui leur était officiellement assigné.

Après le mot de bienvenue du R.P. Paul-H. Barabé, o.m.i., sup. du Sanctuaire, S.E. Mgr Martin Lajeunesse, o.m.i., dans sa vibrante allocution, illustra comment les partants et partantes du jour répondent au message du Christ: "allez, enseignez toutes les nations". Chez Notre-Dame du Cap, dit-il, on est témoin chaque année d'une pareille grande fête missionnaire depuis 1932. Que nos bataillons apostoliques, avant de se disperser aux quatre coins du monde, se rallient en ce sanctuaire de notre Madone nationale, cela n'a rien qui doive nous étonner. Car Marie qui était au cénacle pour former les premiers apôtres continue à former ceux d'aujourd'hui, et voilà pourquoi nos phalanges de missionnaires tiennent, depuis 25 ans, à venir au Cap, consacrer solennellement à la Mère de Dieu une vocation qui est son oeuvre de priante et de médiatrice.

Si étonnant que cela paraisse, affirma Mgr Lajeunesse, ce sont d'abord les parents chrétiens qui ont répondu à l'appel du Maître. Nous n'aurions pas de missionnaire à déléguer vers les terres infidèles s'il ne s'était trouvé dans nos familles des pères et des mères croyants, capables de comprendre les besoins de l'Eglise et de préparer leurs enfants à répondre à l'appel des âmes. Parents chrétiens, vous êtes après Dieu les premiers artisans de la vocation de nos enfants. René Bazin disait qu'"il y a des mères qui ont une âme de prêtre et qui la donnent à leurs enfants". Napoléon, qui s'y connaissait en hommes, fixait le commencement de l'éducation d'un enfant à "vingt ans avant sa naissance, par l'éducation de sa mère". On pourrait en dire autant de la force d'âme et de la courageuse abnégation de nos pères de familles, qui ont leur large part dans l'éclosion et le développement d'une vocation religieuse et sacerdotale.

Qui que nous soyons, nous sommes tous conviés à la grande et sublime corvée de l'évangélisation du monde. La contribution de la prière, du sacrifice, est à la portée de tous, surtout des pauvres, des déshérités de la vie, de nos chers malades, qui peuvent ajouter à la toute-puissance de leurs prières la supplication émouvante de leurs souffrances. Personne ne peut se dire incapable de prier et de souffrir, en bon soldat d'arrière-garde, pour appuyer ceux qui s'en vont sur la ligne de feu de l'apostolat.

Puis Mgr Lajeunesse rappela une parole du grand pape Pie XI bien propre à faire réfléchir: "qu'un seul missionnaire doive s'arrêter précisément pour avoir manqué de ressources que nous aurions pu lui procurer, c'est là une responsabilité à laquelle nous avons trop rarement réfléchi dans le cours de notre vie". "Croyez-moi, affirme l'Evêque missionnaire, le cas de missionnaires paralysés par le manque de ressources pécuniaires est loin d'être hypothétique: c'est presque un fait de tous les jours.

Mgr Lajeunesse termina son allocution en entonnant lui-même de sa belle voix grave le cantique bien connu "O bonne Mère du missionnaire, sois son appui, veille sur lui; Sur terre il n'a plus de patrie, la croix lui reste et toi, Marie! O bonne Mère du missionnaire, Sois son appui, veille sur lui!

Ci-joint la liste des 26 familles religieuses représentées au Départ missionnaire du Cap, avec leur nombre d'obédiences missionnaires pour 1957: PP. Franciscains 4; PP. Blancs: 44; PP. Jésuites: 10; Missions Etrangères: 17; PP. du St-Esprit: 9; PP. Oblats de M.-I.: 11; PP. Capucins: 1; PP. de Ste-Croix: (?); FF. du Sacré-Coeur: 16; FF. de l'Instruction Chrétienne: 3; FF. des Ecoles Chrétiennes: 7; FF. de St-Gabriel: 3; Filles de Jésus: 6; SS. du Perpétuel-Secours: 3; SS. de St-Paul de Chartres: 2; SS. de Notre-Dame d'Afrique: 12; SS. de l'Immaculée-Conception: 21; SS. de l'Espérance: 16; SS. de l'Assomption: 6; Servantes du Coeur Immaculé de Marie: 6; Petites Soeurs de l'Assomption: 4; SS. Grises de la Croix: 15; Filles de la Sagesse: 4; SS. de Notre-Dame des Anges: 8; Oblates Missionnaires de l'Immaculée: 23.

La paroisse de Guy vient de célébrer le 25e anniversaire de sa fondation

LE 16 JUIN 1957

L'historique de la paroisse a été donné par S.E. Mgr Henri Routhier, vicaire apostolique de Grouard, à la messe pontificale qu'il célébra en l'église de Guy à l'occasion du jubilé d'argent de sa fondation.

Le 26e jour de juin 1931, Son Exc. Mgr Joseph Guy, o.m.i., avertissait le peuple chrétien de ce district qu'il les constituait en mission et fixait comme site de cette nouvelle Mission un endroit sur le quart N.-O. Section 36, Canton 75, Rang 21, à l'ouest du 5e méridien. En même temps il désignait comme Patron de la nouvelle Mission SAINT GUY, dont la fête se célèbre le 15 juin.

Plus de 25 ans se sont écoulés depuis le jour où l'on vous donnait une reconnaissance ecclésiastique, et il y a cette année 25 ans depuis la construction de l'église qui vous reçoit aux offices divins et vous permet de recevoir les sacrements et la sainte parole de Dieu. Un quart de siècle n'est pas une durée excessive dans la vie d'un homme et encore moins dans l'existence d'une paroisse. Mais ce premier quart de siècle, lourd de souffrances et rempli d'événements à portées considérables pour les années à venir, méritait d'être signalé et mis en relief. Nous voudrions le faire modestement en vous rappelant la biographie de votre saint Patron et l'historique sommaire de votre paroisse.

Saint-Guy, ou Vitus, était fils unique d'un Sénateur de Sicile, nommé Hylas. Encore jeune il se convertit au christianisme et fut baptisé à l'insu de ses parents. Presque aussitôt il se mit à faire des miracles et à multiplier les conversions au christianisme au point d'attirer l'attention de Valérien, Administrateur de la Sicile qui avec le père de l'enfant s'efforcèrent de le détourner de sa foi. Mais Guy restait inébranlable à l'encontre des promesses, des menaces et des tortures. Il parvint à s'échapper de la Sicile en compagnie de Modeste, son précepteur et Grescence, sa nourrice. Un ange aurait conduit leur bateau à Lucanie où les trois firent connaître l'Evangile à la population. Quelque temps après, ils se seraient rendus à Rome où Guy guérit le fils de l'Empereur Dioclétien en chassant le démon dont il était possédé. Parce que Guy ne voulait pas sacrifier aux faux dieux, les païens attribuèrent sa puissance de miracle à la sorcellerie. Il fut jeté dans un chaudron de plomb fondu dont il sortit comme d'un bain rafraîchissant. On le jeta au lion et le lion se coucha devant lui et lécha ses pieds, Les païens les torturèrent ensuite sur un cheval et d'acier jusqu'à ce que leurs membres fussent défaits. Alors une grande tempête se serait élevée qui aurait détruit plusieurs temples et causé la mort d'une multitude de païens. Un ange serait survenu pour libérer les martyrs et les ramener à Lucanie où ils seraient morts paisiblement, épuisés par leurs souffrances.

Il est peut-être difficile, dans les détails de la vie de S. Guy de savoir exactement ce qui en est des faits historiques et ce qui a été brodé par l'imagination populaire. Il est certain que Guy, fils d'une famille distinguée et convertisseur de nombreux païens, attira la haine de ses persécuteurs et mérita le martyre. C'est ce qui lui donne un pouvoir d'intercession que vous, ses protégés et vos épreuvesêee-dnMC ses protégés, devez fréquemment invoquer dans vos besoins et vos épreuves. Il vous a été attribué comme Patron et a comme mission divine de vous secourir. Ce n'est pas sans raison qu'on l'invoque plus particulièrement contre les tempêtes, les morsures des serpents et des injures que l'animal peut faire à l'homme.

Je voudrais maintenant vous rappeler à vous les anciens les premiers jours, et à vous les plus jeunes qui n'avez pas eu à passer par les tribulations et les épreuves de la dépression, ce que comportait l'établissement dans les conditions économiques de 1930 à 1936. N'ayant aucun historique de la paroisse de Guy, j'ai pris la peine de consulter les documents incomplets que gardent nos archives de l'évêché, et qui comprennent les lettres de vos Curés, les comptes de vos dettes, les réponses des Vicaires Apostoliques.

L'Autorité diocésaine avait autorisé la construction d'une église dont l'arrière à deux étages servirait de logement au Curé. Avant la construction de l'Eglise, la Messe se disait dans les familles catholiques. Ainsi dans une lettre du 20 juin 1931, le missionnaire écrivait à son Evêque que la Messe avait été célébrée chez M. Willie Brulotte avec 68 personnes présentes dont une douzaine d'enfants. La quête avait été de $2.30 et il y avait eu 14 communions. Le Curé avait donné connaissance de la lettre de l'Evêque et il devait lire le document encore une fois le dimanche suivant chez M. Omer Boisvert, permettant la construction d'une église.

On avait tout d'abord espéré qu'un emprunt d'environ $3,000.00 suffirait pour payer le matériel et la main d'oeuvre des constructeurs. On note que le 27 septembre, 67 personnes assistèrent à la messe, on eut 11 communion et la quête rapporta $1.35. En novembre 1931, on est à la 4e semaine d'ouvrage, c'est donc dire qu'on avait dû commencer la construction vers la fin d'octobre. Avant d'y apporter le bois et les autres matériaux de construction, on avait dû couper un chemin à travers le bois de 12 pieds de l'argeur et d'un demi mille de long. On était rendu en décembre et la fournaise commandée, n'était pas encore sur les lieux. Les ouvriers gelaient sur place et l'on se demandait si on pourrait avoir la messe de minuit dans la nouvelle chapelle. On s'aperçut à l'ouvrage que le bois commandé était insuffisant et il fallut prévoir une dépense plus considérable que celle qui avait été anticipée. On finit par faire un emprunt globale de $6,000.00 qui devait être remboursé à raison de $153.00 par trimestre. Comment y parviendrait-on lorsque la somme globale des quêtes de 1931 monta à $58.16 et celle du premier semestre de 1932 rapporta $53.25? La Bénédiction de l'église eut lieu le 19 juin 1932 et l'on rapporte qu'à son inauguration solennelle il y eut 83 communions, une assistance d'environ 800, une quête de $19.70, et la Confirmation se donna à 35 enfants, 19 garçons et 16 filles. On estimait la population globale dans le territoire de la Mission à 375 personnes dont 332 catholiques.

Au mois de décembre 1932, M. l'abbé Mallet écrivait à Mgr Guy qu'il avait reçu la note représentant les intérêts et l'amortissement sur l'emprunt de $3,000.00, et voici, pour l'édification des jeunes qui n'ont pas connu les temps durs, et même pour les fermiers de notre temps qui se plaignent des conditions de mévente du blé, ce qui peut consoler. Voici donc ce qu'écrivait l'abbé Mallet:

"Mon Dieu! quand je pourrais mettre en bois de chauffage toutes les épinettes que je vois autour de moi, je ne réaliserais pas ce montant, car je ne trouverai pas d'acquéreurs. Les gens ici ne vendent rien: ni grain, ni bois, ni oeufs, ni beurre, ni animaux de boucherie, rien ne s'achetant ou ne se payant qu'à prix dérisoire. La plupart sont sur le "relief". Les taxes municipales et scolaires ne se paient pas. Les enfants sont sans chaussure et ils sont assez nombreux ceux qui me disent: "Nous irions bien à l'église; mais nous n'avons pas de quoi nous habiller".

"Dans ces conditoins, Monseigneur, que puis-je tirer des gens? Je ne voudrais pas vous dire comment et de quoi moi-même je vis, n'ayant pas même l'appoint du "relief".

Monseigneur Guy pouvait répondre: "Vous ne pouvez pas facilement cette année payer les intérêts de votre dette de paroisse. Mais cette crise ne durera pas toujours. Il faudra que vos paroissiens, quand les temps seront mailleurs, prennent conscience de leurs obligations financières et reconnaissent les sacrifices qui ont été faits pour leur donner le bienfait d'une église paroissiale."

Monseigneur Guy payait donc les intérêts et l'amortissement de la dette pendant ces années d'extraordinaire disette financière.

La population catholique ne pouvait faire davantage et elle souffrait et endurait. Pourtant le Curé disait à leur honneur:

"Dans les choses qu'ils peuvent me procurer, mes gens se montrent assez généreux. C'est ainsi qu'ils ont amené du bois de chauffage pour au moins deux ans; qu'ils m'approvisionnent de patates, choux, navets, viande (cochons, chevreuils ou orignaux). Je vous dirai même que depuis 15 jours je n'ai jamais tant mangé de poulet, il est vrai, plus maigres, les plus gras ayant été vendus et pas cher, à qui pouvait les acheter."

Ceci était écrit à la fin de décembre 1932.

Monsieur Mallet témoignait de son contentement à la fête de Noël. Il avait confessé de 7h.30 du soir à minuit. L'église était remplie comme il ne l'avait jamais vue encore, si ce n'est le jour de la Bénédiction. Il avait eu 97 communions, une quête de $11.35, des chants liturgiques, des cantiques ordinaires en français et en polonais.

Ainsi se passèrent les jours et les semaines; la crise ne diminuait pas. Les épreuves morales s'y ajoutèrent.

Vers la fin de 1934, Mgr Guy crut bon de retirer votre curé-fondateur et réduisit la paroisse à l'état de desserte pour la confier tour à tour au père Gobeil et aux abbés Bouret et Martin.

La misère des pauvres paroissiens en fut d'autant accentuée et des pétitions des marguilliers, puis des hommes et femmes de la paroisse pressaient instamment qu'un prêtre résident leur fût accordé.

Cédant à leurs instances, Mgr Guy leur accorda l'abbé Camille Saint-Pierre, jeune prêtre qui aima beaucoup ses nouvelles brebis et qui se dévoua à leur service. A partir de mars 1936, l'abbé St-Pierre résida au milieu de vous et travailla ardemment à rendre les conditions plus humaines. Dans son rapport annuel de 1937 qu'il fit distribuer, il énumère les améliorations importantes de l'année:

Don d'une cloche de M. Pelletier, député fédéral, construction d'un kiosque, nettoyage et clôture du cimetière, grands travaux dans la cave et le presbytère, et construction d'une nouvelle cheminée. Il était satisfait de sa population.

A son entrée à Grouard comme Vicaire Apostolique, Son Exc. Mgr Langlois, ardemment désireux de multiplier les familles françaises de son territoire, vous prit votre Curé pour en faire un missionnaire-colonisateur. Il le remplaça par M. l'abbé Paul Gagnon, ici présent, qui pendant 8 ans devait vous desservir. Dans sa première exhortation, il vous recommandait de chercher le royaume de Dieu et d'être assurés que le reste vous serait donné par surcroît. Il voulait de votre part une prière confiante et quotidienne et vous assurait que Dieu ne vous manquerait pas. A la fin de cette année 1939, le rapport paroissial annuel, celui-ci imprimé, mentionnait des recettes de $692.77, somme légèrement supérieure aux années précédentes. Le curé n'avait pas pris de salaire, mais le revenu rencontra un léger salaire de ménagère et la pension du prêtre en plus des dépenses courantes. Il vous témoignait de sa satisfaction d'être venus nombreux aux soirées paroissiales et d'avoir encouragé vos pique-niques et bazars. Il mentionnait le don d'un buste du Sacré-Coeur de la part de M. Odilon Fortier et d'une statue de S. Joseph donnée par M. Sébastien Jasmin.

En 1940 le Département des Terres et Mines vendit à a Corporation Episcopale 20 acres de terrain sur lesquelles se trouvaient votre église, votre cimetière et sur lesquelles devait être construit plus tard votre pensionnat.

Mais pendant ces années, le nombre des paroissiens augmentait par l'accroissement naturel et la venue d'un certain nombre de bonnes familles. Les recettes rencontraient les dépenses courantes, mais presque aucun remboursement n'avait été fait sur la dette et les intérêts composés l'avait élevée en 1944, à mon entrée au Vicariat à une somme globale de $9,344.00. Les recettes se montainet à $993.00 en 1940 à $1000.00 en 1941 à $1329.00 en 1942.

L'évêque crut donc opportun de vous faciliter le remboursement de la dette en vous créditant une somme équivalente à toute somme qui serait payée par la paroisse. C'est ainsi que vous avez pu rembourser sur la dette en 1944 $1291.64, la moitié était payée par l'évêché; en 1945, $3821.53; à $1082.00 en 1946. De 1947 au 18 mars 1948, vous acheviez de payer la balance.

M. l'abbé Gagnon fit entrer 21 familles durant son pastorat. Il préparait les esprits à la fondation du district scolaire Langlois, consolida les fondations de l'église et continua le défrichement du terrain. Ceci n'est qu'un sommaire très incomplet de ses activités.

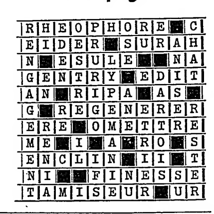
En août 1946, Mgr anglois assigna M. l'abbé Gagnon à la paroisse de Jean-Côté et nomma le Père Lechasseur curé de Guy. C'est lui qui obtint le couronnement d'efforts de la population d'obtenir le district scolaire au village.

C'est sur ses instances que les Religieuses de Ste-Croix ouvrirent une maison et prirent charge de l'école. C'est lui encore qui édifia le pensionnat sous la dévouée direction des Religieuses de Ste-Croix et qui a permis à beaucoup de vos enfants d'être assurés d'une éducation profondément chrétienne.

En 1952, l'abbé Florent Thys remplaça le P. Lechasseur dont la santé laissait à désirer. Moins d'un an plus tard, le P. Thivierge fut nommé curé, et votre pasteur actuel, dévoué et actif prit la responsabilité de vos âmes.

J'ai voulu résumer ainsi le développement graduel de votre paroisse afin de rappeler les années qui sont passées et aussi pour que votre jeunesse apprécie les sacrifices, aujourd'hui presque inconcevables que vous les pionniers avez dû subir afin d'établir votre paroisse. Le cycle des misères peut se renouveler et il ne sera pas inopportun, si jamais les conditions se détérioraient, qu'ils puissent s'appuyer sur cette confiance en Dieu et cet esprit de sacrifice qui caractérisa la plupart de vos bonnes familles chrétiennes. Gardez cette espérance en Dieu qui n'abandonne pas celui qui met en Lui sa confiance. Vivez intensément votre vie chrétienne en élevant des familles nombreuses, fortes. Enseignez à vos enfants la valeur de la prière, de la Messe et des sacrements. Appuyez-vous sur la maternelle bonté de la Vierge Marie pour qu'il n'y ait pas de défection chez vous et que vous vous formiez toujours davantage à un sens d'apostolat qui consolidera vos forces, vous soutiendra dans les difficultés et assurera ce règne de Dieu sur terre et le triomphe dans l'éternité.

Solution du problème de la page 3



R	H	E	O	P	H	O	R	E	■	C
E	I	D	E	R	■	S	U	R	A	H
N	■	E	S	U	L	E	■	■	N	A
G	E	N	T	R	Y	■	E	D	I	T
A	N	■	R	I	P	A	■	A	S	■
G	■	R	E	G	E	N	E	R	E	R
E	R	E	■	O	M	E	T	T	R	E
M	E	■	I	■	A	■	R	O	■	S
E	N	C	L	I	N	■	I	I	■	T
N	I	■	■	F	I	N	E	S	S	E
T	A	M	I	S	E	U	R	■	U	R



LIAISON AERIENNE CANADA-PORTUGAL. — Les Canadian Pacific Airlines ont inauguré un service aérien Canada-Portugal, à la fin de mai. Deux fois par semaine, des quadrimoteurs DC-6B, pouvant transporter 72 passagers, assurent maintenant la liaison Trotonto-Montréal-Lisbonne dans les deux sens. L'envolée Montréal-Lisbonne s'effectue sans escale en 12 heures et, dans la capitale du Portugal, les voyageurs peuvent faire la correspondance avec toutes les grandes villes de l'Europe grâce aux services de 18 lignes internationales. Cette photo, prise à Dorval le 27 mai, à l'occasion de l'envolée inaugurale, fait voir Mme Jean Drapeau, épouse du maire de Montréal, coupant le ruban symbolique lors de l'ouverture officielle de la nouvelle "route du soleil" des C.P.A.; à droite, Me Jean Drapeau et, à gauche, M. G.W.G. McConachie, président des Canadian Pacific Airlines. La vignette de gauche fait voir un coin de la célèbre place de villégiature de Monte Estoril, au bord de la mer, à 30 milles de Lisbonne. A droite, une vue de Lisbonne, la capitale millénaire du Portugal.

Les Franco-Colombiens

N.-D. de Lourdes (Maillardville, C.C.)

FETE-DIEU

Jeudi le 20 juin, avait lieu l'ouverture des Quarante-Heures dans la paroisse, coïncidant avec la Fête-Dieu. Le soir, nous avions la procession en plein air dans l'ordre suivant: en tête la croix et les acolytes, les Croisés, la bannière de la Ste Vierge, les filles de l'école, la bannière de St-Jean-Baptiste, les garçons de l'école, la bannière des Dames de Ste-Anne, les Dames de Ste-Anne et toutes les dames de la paroisse, la bannière du Sacré-Coeur le choeur de chant, les Chevaliers de Colomb et les autres hommes les enfants de choeur, les religieux, dont cinq Franciscains venus du Monastère de Vancouver avec à leur tête le R.P. Camille Chassé, Maître des novices, le Saint Sacrement porté par le R.P. Bonaventure Dureau, o.f.m., et assisté du R.P. Philibert Paré, o.f.m., et Sigismond Lajoie, o.f.m. Le R.P. Curé dirigeait la procession. Enfin un cordon de Chevaliers de Colomb servant de garde au S. Sacrement. Le reposoir était chez la famille Napoléon Carcau sur la rue Thomas, où le R. P. Curé prêcha en français et en anglais. Au retour à l'église, il y eut une messe et l'adoration continua de jour et de nuit pour les Quarante-Heures.

TRADITIONS

Le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., curé, est heureux de faire remarquer que les belles traditions Franco-Américaines se continuent aux Etats-Unis. Dernièrement une de ses nièces, Rachel "Rosinquist" graduait avec très grande distinction au Cours Supérieur (classique) de l'école Notre-Dame du Sacré-Coeur de Central Falls, R.I., dirigée par les Religieuses de Ste-Anne et recevait, entre autres, un prix offert par les RR. PP. Oblats de la Maison de Retraites fermées N.-Dame de Fatima, de Manville, R.I., pour celle qui avait remporté les marques les plus élevées de toute l'école en Religion et en "Français". Un autre sien neveu, Paul Lambert, élève de l'Ecole Saint-Mathieu obtenait 93% en Français et 91% en anglais dans le cours élémentaire, tandis que son frère Aimé Lambert, en deuxième année du Cours Supérieur à l'Académie du Sacré-Coeur, conserva 85% pour toute l'année, en toutes les matières, donc en Français également. Aux Etats-Unis, comme ailleurs, ceux qui le veulent ont de quoi conserver leur langue!

ETUDES-RETRAITES

Dimanche le 16 juin, deux de nos RR. Mères Ursulines, Mère Marie du Divin Coeur et Mère Marie-Immaculée, partaient pour Maryhurst, en Orégon, E.-U., où elles suivront un cours d'été en Education. Au début de juin, la Rév. Mère Marie-Immaculée revenait du même collège dirigé par les Religieuses de Jésus-Marie, avec son diplôme de Bachelière, après trois ans d'études. En septembre, elle enseignera à notre Ecole.

Dimanche le 23 juin, deux autres de nos Mères Ursulines, Mère Louise du Sacré-Coeur et Mère Sainte-Claire-d'Assise, partaient pour Rimouski, où elles feront, la première sa retraite de trente jours, la seconde le retraite de 10 jours.

Le même jour, le R.P. Bonaventure Dureau, o.f.m., partait pour l'Université d'Ottawa où il doit parfaire et terminer un cours de Psychologie commencé il y a deux ans.

Tous les autres professeurs et les élèves sont en vacances depuis le 26 juin. L'année se termina par une Grand'Messe-Communion d'action de grâces à 11h.45 ce même jour. Jeudi le 27, les élèves de l'Ecole Supérieure tinrent leur pique-nique annuel à Cultus Lake. Bonnes et saintes vacances à tous.

VANCOUVER

REUNION MENSUELLE DE LE FEDERATION CANADIENNE-FRANÇAISE

Mardi soir le 4 juin, le comité exécutif de la Fédération Canadienne-française de la C.C., tenait sa réunion mensuelle à la salle St-Sacrement, Vancouver.

En l'absence du président, M. le Dr Léon Beaudoing, empêché à la dernière minute d'assister à la réunion, Mme Jeanne Parent de Victoria, 1ère vice-présidente, présidait la réunion.

Pour des raisons personnelles un bon nombre de membres de l'exécutif s'excusèrent de ne pouvoir assister à la réunion.

Durant le dernier mois la Fédération eut une correspondance chargée. Soulignons la lettre reçue de Mgr Paul-Emile Gosselin, secrétaire du Conseil de la Vie Française, remerciant les quatre paroisses de leur généreuse contribution à la "souscription de la Fraternité Française 1957".

Un beau travail se continue au sein des cercles canadiens-français. Leur rapport dénote de l'activité et du progrès. On apprit avec joie que le cercle de Duncan se remet à l'oeuvre. Une réunion doit se tenir le 7 juin et l'on formera le comité du cercle. La Fédération félicite et encourage les Canadiens français de Duncan.

Dans les rapports des différents comités on mentionne que des bourses sont accordées par l'Université Laval, P.Q., par la Maison Saint-Joseph d'Otterburne, Manitoba, le succès du boursier, M. Robert Paris, aux examens en médecine en 4e année, la tenue du Concours de Français le 14 juin, une deuxième audition permise à Mme Françoise Marchand en vue de sa candidature comme correspondante ou commentatrice à la Revue d'Actualité de Radio-Canada, la célébration de la fête de la St-Jean-Baptiste, organisée par les membres de "La Relève Colombienne."

A nos compatriotes de l'Est, la Fédération souhaite la plus cordiale bienvenue en Colombie.

La Fédération souhaite aussi un excellent voyage dans sa famille au R.P. Jean-Louis Lemire, s.s.s., aumônier général de la Fédération. Nous regrettons son absence à la Fédération. Mais le R. Père mérite un repos. Nous comptons sur son retour afin qu'il puisse continuer son excellent travail religieux et patriotique en Colombie-Canadienne.

La Fédération aura sa prochaine réunion le 2 juillet chez M. Aimé Boileau: 1310-12e avenue, New-Westminster, à 8h. p.m.

L'Union des Jeunes Ecrivains chez nous

L'Union des Jeunes Ecrivains dont MM. Raymond Savard et Claude Marceau sont les directeurs-fondateurs est une association littéraire fondée depuis le 5 octobre 1954, afin d'aider tous les jeunes auteurs de 17 à 35 ans qui n'ont jamais publié de volume. Elle leur procure la compréhension et la collaboration qui leur sont si souvent refusées. Afin d'atteindre ce but, l'Union des Jeunes Ecrivains possède un service de correspondance très efficace, elle distribue à ses nombreux membres un bulletin mensuel, utilise ses propres éditions et offre aussi une foule d'activités littéraires. L'Union des Jeunes Ecrivains, affiliée au Club des Poètes de Mostaganem en Algérie, a rendu d'immenses services à la jeunesse et elle offre le même privilège aux jeunes de chez nous.

Les jeunes écrivains de langue française qui n'ont pas encore publié peuvent s'adresser à l'Union des Jeunes Ecrivains, 5731 rue Clark, Montréal, Qué., où ils recevront la collaboration et les conseils nécessaires afin de réaliser le rêve qu'ils chérissent: devenir un véritable écrivain et publier.

(Communiqué)

La rivière au lit le plus profond du Canada est le Saguenay, dans la province de Québec. A certains endroits, sa profondeur atteint 800 pieds.

Très vif succès . . .

(Suite de la page 1)

forme de croix les drapeaux "le diagonal", "le fleur de lys" et "l'Union Jack". Les officiers à cette cérémonie du hissement des drapeaux étaient M. l'abbé Primeau, en costume d'officier de l'armée, et MM. Dallaire et Cadrin de l'Exécutif provincial de l'ACFA.

Puis ce fut le début de la partie sportive du programme, partie très spectaculaire. Cette partie athlétique, au lieu d'être une course de vitesse, devait être au contraire une course d'habileté. Le premier groupe de nos concurrents, les cadets et les juniors, composé de jeunes allant de 11 à 19 ans, ont couru avec affollement ce qui rendit la tâche des officiels central très difficile. Par contre, la catégorie des séniors, ceux de 19 ans et plus, fut impeccable et pleine d'intérêt. A noter également le succès de l'épreuve automobile qui s'est avérée comme étant une réussite d'organisation.

La présence de Tante Jacqueline et l'Oncle Jean, M. et Mme Caron de CHFA, a été par les jeunes (les petits bouts choux) et les plus grands très appréciée. L'on remarquait également parmi les visiteurs, M. et Mme Charles Ferland, ingénieur de CHFA, de Mme Eugène Trottier ainsi que Paulette-Marie, épouse et fille du Propagandiste de l'ACFA, de M. et Mme Roméo Lamothe, de Bonnyville, membre également de l'Exécutif central de l'ACFA. Les membres de notre clergé régional nous honorèrent de leur présence et nous ne saurions trop les en remercier. Merci également à nos exécutifs locaux, aux instituteurs religieux et laïques qui coopérèrent à l'organisation, au Père Bernet Rollande, o.m.i., pour la participation de la fanfare. Merci à Mallaig qui nous accepta chez eux. Merci à son dynamique curé qui, une nouvelle fois, a déployé son talent d'organisateur; à l'ACFA locale, M. L. Viel et les membres de son comité. Enfin, merci à tous les commerçants de Saint-Paul, Bonnyville et Mallaig qui ont aidé à financer cette organisation. Les principales dépenses furent $205.00 pour les prix, $45.00 pour la fanfare et $65.00 pour la diffusion en direct par CHFA (Ligne téléphonique et voyages). Que MM. Drouin et Baril, journalistes, croient également à notre reconnaissance.

Au cours de la soirée, dans l'Auditorium de l'école, fut représenté le magnifique film intitulé "Le petit monde de Don Camillo" avec comme artiste Fernandel.

Comme conclusion de cette magnifique journée, il n'y a aucun doute que ce qui y ressort, ce fut l'entente amicale, l'esprit de coopération qui régnèrent non seulement au cours de la journée, mais durant la période intensive d'organisation.

RESULTATS SPORTIFS

Courses:

Cadets: 1er prix: $25.00: Thérien — 2e prix: $15.00: Bonnyville — 3e prix: $5.00: Saint-Edouard.

Junior: 1er prix: $25.00: Saint-Paul — 2e prix: $15.00: Fort-Kent — 3e prix: $5.00: Mallaig.

Senior: 1er prix: $25.00: Sainte-Lina — 2e prix: $15.00: Thérien — 3e prix: $5.00: Cold Lake.

Automobiles

Premier prix de $25.00 fut remporté par M. et Mme Jacques Charbonneau, de Sainte-Lina (Chevrolet Bel-Air 1954)

Deuxième prix de $15.00 fut gagné par M. Maurice Dallaire et Mme Bertrand Allardé de LaCorey (Pontiac 50)

Troisième prix de $5.00 fut octroyé à M. et Mme Albert Turcotte, de St-Edouard (Météor 1956).

Venaient ensuite: MM. Lessard, de Fort-Kent; Paul Parenteau, Thérien; Argé Gagné, Lafond; Maurice Perron, Saint-Paul; Ben Lefebvre, Cold Lake; Léo Gratton, Mallaig; Gérard Sylvestre, Bonnyville; Henri Bonneau, Saint-Paul; Adrien Bonneau, Bonnyville.

Balle au camp

Prix de $25.00 fut remporté par Mallaig qui a gagné la partie, jouant contre Bonnyville.

CLUNY

Dernièrement Mme Simard allait passer une semaine à Calgary avec sa fille Marie.

Norman Brassard, fils de M. et Mme R. Brassard est à l'hôpital souffrant de l'empoisonnement à un bras.

M. Léo et Mlle Anita Brule, de McLennan, sont en visite à Cluny chez leurs parents, M. et Mme C. et M. Gingras.

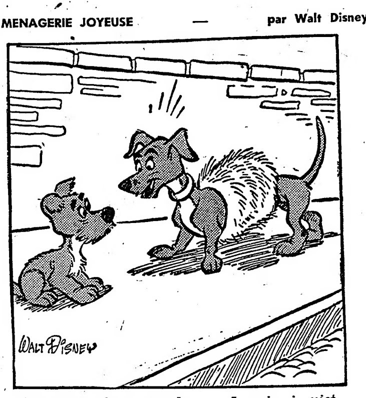
M. et Mme F. Simard ont présentement la visite de leur fille Aurette (Mme Schikosky) et leur petit fils Greg, garçon de leur fils Jos Simard.

M. Oscar Nobert, d'Edmonton, est en visite à Cluny chez sa fille, Mme Louis Cretin et son fils, Julien.

Nous avons des orages de temps à autre et cela devrait aider beaucoup les jardins et le grain.

La ligue des Dames Catholiques avaient leur assemblée mensuelle en la demeure de Mme Damien Corbiell, il y avait 22 membres présents. La soirée fut très intéressante, Mme Nobert donnait son rapport de la convention du diocèse tenue à Drumheller. Un excellent goûter a été servi par Mme W. Gibeau et Mme O. Corbiell.

LA MENAGERIE JOYEUSE — par Walt Disney



"C'est un vieux manchon... Je suis si sujet aux rhumes!"

LE T.R.P. BASILE MOREAU (1799-1873) ET LES ORIGINES DE LA CONGRÉGATION DE SAINTE-CROIX

par le chanoine Etienne Catta et Me Tony Gatta

Dans la première partie de leur oeuvre, les biographes du T.R.P. Basile-Antoine Mireau nous avaient laissé en 1851, après avoir montré quel combat incessant le fondateur de la Congrégation de Sainte-Croix avait dû mener pour mettre sur pied et faire accepter sa triple fondation: Pères de Sainte-Croix, Frères de Saint-Joseph et Religieuses Marianites.

Leur tâche, à partir de 1851, s'avérait particulièrement délicate et ingrate; toute sa vie, en effet, le T.R.P. Basile-Antoine Moreau fut l'objet de vives attaques et d'intrigues dont un fait atteste la virulence: mort en 1873, il dut attendre 60 ans le début de la réhabilitation qui allait rendre pleine justice à ses mérites.

Il fallait donc que ses biographes, s'ils voulaient faire oeuvre vraie et durable, retracent avec impartialité la genèse et les différentes phases de la crise qui faillit frapper à mort la Congrégation de Sainte-Croix et dont la première victime fut le fondateur et supérieur général lui-même.

L'ensemble constitue une oeuvre magistrale tant par son ampleur — les 3 volumes comptent plus de 1800 pages au total—que par sa valeur critique.

Le T.R.P. BASILE-ANTOINE (1799-1873) ET LES ORIGINES DE LA CONGREGATION DE SAINTE-CROIX, par le chanoine Etienne Catta et Me Tony Catta. Tome I (733 p.) 21 hors-texte. Fondation de Sainte-Croix. L'essor de Sainte-Croix. Tome II (593 p.) 9 hors-texte. L'ère canoni de Sainte-Croix. L'édifice ébranlé. Tome III (519 p.) 9 hors-texte. La Sainte-Croix. — En vente dans toutes les librairies et aux Editions FIDES, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal 1, Qué. (PL. 8335). Chaque tome $5.00, franco $5.25.

Adressez: LA LIBRAIRIE FRANÇAISE, 10008 - 109e rue, Edmonton, Alta.

TISSUS SOUPLES — Deux des tissus souples que l'on a choisis pour interpréter la nouvelle ligne adoucie qui sera en vedette à l'automne ont été combinés dans ce ravissant modèle présenté aujourd'hui au Forum des modes de Montréal. Du chiffon de nuance assortie entoure la taille d'une robe droite en crêpe et retombe en panneaux vaporeux sur les côtés. Cette robe de Clickman a servi à présenter aux acheteurs les plus nouvelles tendances de la mode. — Modèle: No 849 de Clickman Dress Co. Ltd., Montréal — Couleurs six nuances, du beige très pâle au rouge vif — Tailles: 10 à 20 — Prix de détail approximatif: $50.00 De Fashion Associates, Montréal, 627 rue Dorchester, ouest, Montréal, Québec.

FALHER

Ces jours derniers la paroisse de Falher perdait un autre de ses anciens dans la personne de M. Louis Dentinger.

Originaire de Hawkville, Ont., et de descendance allemande, Louis Dentinger s'en vint au Manitoba à l'âge de 17 ans, puis immigra en Saskatchewan où il rencontra et maria Priscille Boulet. Ce couple fut le premier mariage de la nouvelle paroisse d'alors, St-Antoine, Sask.

Treize ans plus tard, en 1921, Louis Dentinger et sa famille arrivèrent à Falher, pour s'y installer sur un homestead à 6 milles du village. En 1954, le couple fêta ses noces d'or; Mme Dentinger mourait en avril 1956.

Le disparu occupa plusieurs postes de confiance: tel que celui de marguillier pendant de longues années; directeur du magasin coopératif à ses débuts et finalement agent de police, lorsqu'en 1944, il se retira du village.

Sa disparition laisse un grand vide, car son hospitalité était connue de loin. Sa maison avait toujours été le centre de joyeuses réunions de familles et d'amis aux jours de fêtes traditionnelles.

Même s'il gardait encore l'accent de sa langue d'origine, l'allemand, le disparu a su élever une famille de 10 enfants qui tous sont, comme leur mère, des Canadiens français authentiques. Ils sont: Marie (Mme Z. Côté, de Donnelly); Anna (Mme A. Mercure, de Donnelly); Pierre, cultivateur à Falher; Thomas et Arthur, de Falher; Laura (Mme L. Maisonneuve, de Donnelly); Rose (Mme Wm Beaudoin, de Whitinsville, Mass.); Bella (Mme H. Sauvageau, Joussard); Antoine et Lucien, de Falher.

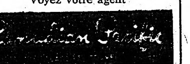
Lui survivent en plus: 41 petits enfants et 15 arrières-petits-enfants.

Les funérailles eurent lieu à l'église Ste-Anne de Falher, mardi le 4 juin, avec le concours de nombreux parents et amis.

La messe diacre et sous-diacre fut chantée par le R.P. L. Lafontaine, o.m.i. curé, assisté des PP. A. Bouchard, o.m.i., et U. Robert, o.m.i.

M. Louis L'Abbé portait la croix et les porteurs étaient: MM. Joseph Fillion, de Donnelly; Edouard Cimon; B. Turcotte, de Falher; R. Desfossés, de Falher; P. Demers et J.-B. Langelier.

La famille désire remercier par la voix de La Survivance, pour les nombreux témoignages de sympathies reçus à cette occasion.





SAINT-JOACHIM

Mercredi dernier avait lieu au salon paroissial la dernière réunion des Dames de Ste-Anne, avant les vacances.

Il fut décidé que du 23 de ce mois au 1er juillet des provisions destinées pour le Centre Marial seront recueillies par le portier du presbytère. Que tous fassent leur généreuse part en faveur des nécessiteux — le besoin est urgent.

Le R.P. Roland Joncas, jésuite nouvellement ordonné prêtre et ancien paroissien de St-Joachim, a dit une de ses premières messes ici, mardi soir à 5h.30 p.m.. Plusieurs personnes se sont rendus au salon paroissial le rencontrer et renouveler connaissance. Il se rendra à Vancouver visiter ses parents, M. et Mme Sylva Joncas.

M. et Mme Julien, de Toronto; Mme Bellerose, de Montréal; et Mme J. Méthot, de Québec ont rendu visite à M. et Mme L.-A. Préfontaine. Ils sont retournés enchantés de leur voyage.

Félicitations à Mme Léa Gibeault de Cluny qui est l'heureuse gagnante du voyage dans la province de Québec, offert par le Club de la Radio CHFA.

M. et Mme René Préfontaine, leur fille, Betty, ainsi que M. et Mme Bouvier sont partis pour un voyage dans la province de Québec.

Le capitaine et Mme D. Larose sont heureux d'annoncer la naissance d'une fille qui sera baptisée sous les prénoms de Gisèle-Nicole. Parrain et marraine: Monique et Marc, soeur et frère de l'enfant. Nos félicitations.

BEAUMONT

Dimanche le 30 juin, comme à l'ordinaire, les Chevaliers de Colomb sont invités à assister à une messe spécialement offerte à leur intention à 9h. a.m.

Une causerie sur la Bolivie sera donnée à 8h. p.m. à la salle de Beaumont, dimanche le 30 juin. Bienvenue!

M. et Mme René Lavigne et leurs filles sont en villégiature à Jasper et à Banff.

M. et Mme Gilbert Maltais, ainsi que M. et Mme Parfait Chalifoux, M. et Mme Ludger Gagnon, Mme J. Messier étaient au nombre des visiteurs, dernièrement.

C'était le grand jour, dimanche dernier, pour le petit Daniel Babin qui faisait sa **première communion.**

La procession solennelle de la fête Dieu eut lieu dimanche soir dernier.

M. Napoléon Bérubé visite actuellement dans la province de Québec.

Le R.P. Lemieux annonce qu'il visitera ses paroisses.

ST-EDOUARD

Grand pique-nique bazar annuel à St-Edouard, dimanche le 30 juin. Diner et souper au gymnase de l'école, plusieurs attractions, jeu de balles et plusieurs autres jeux, bingo, grand tirage, etc...

Donc à St-Edouard, dimanche, vous serez bienvenus.

LEGAL

Lors de la dernière assemblée des membres du Conseil des Chevaliers de Colomb, M. Paul Montpetit fut élu comme Grand Chevalier, remplaçant M. Robert Couture. Nos félicitations à ce nouvel élu. Nous remercions les Chevaliers qui, dimanche dernier, ont recueilli les offrandes pour le chapelet à la radio et aussi ceux qui ont répondu à l'appel.

Le club local de base ball qui avait perdu ses deux dernières parties de ligue contre Vimy et contre Picardville s'est repris, dimanche dernier, à Morinville en remportant le premier prix du tournoi de balle, dans une première victoire de 15 à 4 contre Villeneuve, et de 4 à 3 contre Qui-Barre.

Grâce à la belle température de dimanche dernier, Fête du Très Saint Sacrement, une grandiose procession du Très Saint Sacrement eut lieu après la grand'messe. Nos petits premiers communiants habillés de leur costume de fête et nos croisés ont ajouté à la couleur de la procession.

La Rév. Sr Supérieure du couvent Sacré-Coeur et Rév. Sr Cousineau nous revenaient au commencement de la semaine d'une retraite à St-Albert. D'un autre côté nous regrettons le départ inattendue de notre sacristine Soeur Cardin qui nous quittait pour Montréal la semaine dernière. Rév. Sr Mageau nous quittait aussi pour quelques semaines pour prêter secours à Rév. Sr Blanchette à l'organisation du Grand Congrès Eucharistique qui aura lieu à Prince-Albert au début de juillet.

M. et Mme Marcel Dauphinais, M. et Mme Rodolphe Boisvert nous revenaient aussi au début de la semaine d'un voyage, longtemps désiré, chez les parents et amis de Willow Bunch et de Coderre, Saskatchewan.

M. et Mme Léon St-Martin qui quittaient Legal d'urgence, la semaine dernière, pour rendre visite à Mme John Wickey, gravement malade, à Sacramento, Californie, faisaient parvenir un télégramme, samedi soir **dernier** le 22 juin, de la nouvelle du décès de Mme John Wickey. Nous offrons aux membres de la famille nos plus sincères condoléances. M. Cléophas Préfontaine nous quittait aussi pour l'hôpital, dimanche dernier. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Nous baptisions, samedi dernier le 22 juin, Alice-Mary Dunn, fille nouveau-née de M. et Mme Thomas Dunn. M. et Mme Normand Létourneau étaient parrain et marraine. Nos sincères félicitations aux heureux parents.

Lundi soir dernier, avait lieu à la salle paroissiale une assemblée des membres du F.U.A. où un invité d'honneur discuta des problèmes actuels du marché des oeufs.

Nous apprenions, la semaine dernière, que M. Alphonse, qui remplaçait son fils, M. Nazaire Lessard, absent en vacance dans la région de la Rivière-la-Paix, a subi de graves blessures à la suite d'un accident de tracteur. Grâce aux voisins M. et Mme Camille Deslauriers qui entendirent les cris au moment de l'accident, M. Alphonse fut épargné de plus graves conséquences.

Nos maîtres et maîtresses prendront congé à la fin de cette semaine pour une longue vacance bien méritée, aussi nos élèves qui finiront d'écrire les examens de l'année. Je suis heureux de dire que plusieurs de nos jeunes écoliers prendront part aux camps d'Action catholique au lac St-Vincent. D'autres groupes des cadets d'aviation se promettent aussi un voyage intéressant en Colombie, pendant le mois d'août.

UN HONNEUR INSIGNE DE LA REINE A SON MINISTRE AU VATICAN

Londres. (CCC) — Le nouveau ministre britannique au Vatican, sir Marcus Cheke, a été créé par Sa Majesté la reine chevalier commandeur du Royal Victorian Order. Lady Cheke a appris l'honneur qui venait d'être conféré à son mari alors qu'elle attendait d'être reçue en audience par Sa Majesté. Elle a alors été annoncée comme lady Cheke.

CAMPS D'ETE au Lac Ste-Anne

(Paroisse Saint-Joachim)

Après les camps scouts et guides qui seront tenus au Lac Ste-Anne, le camp paroissial de Saint-Joachim sera ouvert aux jeunes filles et garçons de langue française.

JEUNES FILLES: du 1er au 11 août.
GARÇONS: du 11 au 21 août.
Conditions: Avoir au moins 8 ans et pas plus de 16 ans. — Savoir parler le français.
téléphonez 23677. On est prié de donner son nom le plus tôt possible.

Le cercle "Edmonton" et la St-Jean-Baptiste

Tout comme l'an dernier, le cercle "Edmonton" de l'ACFA se proposait de célébrer notre fête nationale par une grande démonstration régionale. Malheureusement, en certains endroits, des pique-niques paroissiaux déjà organisés nous empêchent de pouvoir compter sur la collaboration de chacune des paroisses de la région. Force nous est donc d'abandonner notre projet de célébrer la Saint-Jean-Baptiste, avec tout l'éclat que nous aurions souhaité. Mais ce n'est que partie remise, car nous projetons d'organiser une grande fête champêtre régionale qui aura lieu à Morinville, le 28 juillet prochain.

Nos compatriotes sont cordialement invités à assister, le soir du 23 juin, à la Soirée artistique et musicale que la Paroisse de l'Immaculée-Conception présentera au nouvel Auditorium provincial.

LA MEILLEURE PREUVE

—Vous croyez au rendement des petites annonces, vous?

—Et comment que j'y crois! Avant-hier, on a publié une offre d'emploi pour un veilleur de nuit, et hier déjà, on nous a cambriolés!



TOURBILLON — Des rubans de velours noir soulignent la beauté de ce tissu imprimé brillant, en acétate Chemcell et satin de coton. L'encolure arrondie est complétée de bretelles étroites. La robe qui peut être lavée à la main, est munie de sa propre crinoline gonflant sa jupe large. Préférée des jeunes élégantes, cette robe offerte en une gamme de couleurs scellées scientifiquement, conserve sa fraîcheur et résiste au froissement. Manufacturier: Modèle No 1673 de Lou Korman Inc. — Tissu: Acetate et satin de coton de Consolidated Textiles Ltd., imprimé par Budmark Converters Co. Ltd. — Couleurs: lilas, bleu, aqua, noir et tan. — Tailles: 8 - 16 ou 7 - 15 — Prix de vente au détail, environ $19.95. De Chemcell, 2035 rue Guy, Montréal, Québec.

Pour vous aider, Madame

Achat judicieux des aliments

Il semble bien que la tâche de maîtresse de maison soit l'une des plus agréables qu'une femme soit appelée à remplir. Les devoirs qu'elle comporte sont en tout cas assez variés et assez prenants pour intéresser toute femme supérieure.

L'étude de l'une de ces besognes "L'achat judicieux des aliments" fait l'objet du présent communiqué par les Economistes ménagères, Section des consommateurs, ministère de l'Agriculture du Canada et s'adresse tout spécialement aux nouvelles mariées.

Quels aliments faut-il acheter? Quelles quantités suffiront pour deux personnes? Comment reconnaître la qualité des aliments offerts sur le marché? On sait, d'après les Règles Alimentaires du Canada qu'il faut pour se bien porter consommer du lait sous une forme ou sous une autre, des fruits et des légumes, des céréales, de la viande, des oeufs. Quant aux quantités nécessaires, voici en résumé ce que l'hygiène alimentaire conseille d'acheter pour deux personnes, pour une semaine: quatre pintes de lait, une livre de fromage, une livre de beurre; une douzaine d'oranges ou trois pamplemousses ou trois boîtes de 20 onces de jus de tomate; trois livres d'autres fruits frais. Avec l'été qui commence il ne sera pas difficile de varier les fruits frais: rhubarbe, fraises, framboises, bleuets, melons, prunes, pêches, poires, raisin; trois livres suffisent à assumer un service ordinaire par jour. Au chapitre des légumes maintenant s'amènent: huit livres de pommes de terre et huit livres d'autres légumes: asperges, carottes, navets, haricots, pois, choux, poireaux betteraves, courges, maïs, oignons et verdures ou légumes à salades: choux laitues, épinards, céleri.

Des céréales et du pain oh! mais oui quatre livres de céréales à grains entiers: avoine roulée, blé concassé, blé filamenté et six pains d'une livre et demie chacun.

Combien faut-il acheter de viande? Au moins quatre livres, désossée et parée, sans oublier la demi-livre de foie. L'addition d'une livre de légumes secs, pois, haricots, lentilles complète économiquement l'apport d'éléments protéiques nécessaires dans toute bonne alimentation.

Les oeufs au nombre d'au moins six font naturellement partie du cortège.

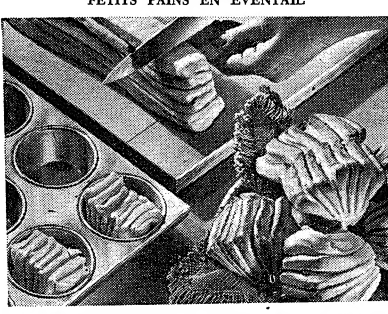
Et pour assaisonner, condimenter, toutes ces bonnes choses il faut encore acheter une livre de gras et de deux à trois livres de sucre et de sucreries: sirop d'érable, miel, marmelades, confitures.

En ce qui regarde la qualité des aliments, il est intéressant de savoir que si on peut, dans bien des cas, acheter des produits classés par catégorie. Tels par exemple le boeuf, le beurre, les oeufs, les volailles, les fruits et les légumes en conserve, les jus de fruit et de légume, les fruits et les légumes congelés, les fruits frais, le miel, le sirop d'érable.

Il est bien utile de s'abituer à lire les étiquettes car on y voit de nombreux renseignements tels la marque de catégorie, le poids ou le volume, la marque de commerce, le nom du fabricant. Alors, si on a soin de noter telle marque de produit qui a plu ou telle autre qui n'a pas plu, on saura quoi acheter la prochaine fois.

Comme mot de la fin, les Economistes ménagères aimeraient à rappeler les nombreuses sources de renseignements au point de vue alimentation offertes aux consommateurs par les Services d'Information des gouvernements, les pages féminines des journaux, les revues, les programmes et la radio et de la télévision. On n'a vraiment que l'embarras du choix!

PETITS PAINS EN EVENTAIL



Dans le domaine de la mode, l'éventail a perdu de sa vogue depuis qu'il fut inventé au Japon aux environs de l'an 670 de l'ère chrétienne. Mais il n'en est pas de même dans le domaine culinaire où un seul éventail a fait sa marque sans jamais perdre de sa popularité. Il s'agit du Petit Pain en Eventail, version élégante du petit pain de fantaisie, qui est confectionné de telle façon qu'on peut facilement en détacher l'une après l'autre des portions de consistance légère. Cette recette de Petits Pains en Eventail est simple à suivre; même la cuisinière qui en est à ses premières armes dans la cuisson à la levure n'éprouvera aucune difficulté à les réussir. Et c'est un moyen facile d'apporter une note élégante aux menus de vos réceptions. Grâce à leur mince croûte tendre et croustillante et à leur mie fraîche et légère, ces savoureux petits pains complètent à merveille la salade du lunch ou encore les oeufs du déjeuner. Comme la plupart des petits pains, ils sont à leur mieux lorsque servis chauds ou réchauffés.

Rendement: 2 douzaines

1 tasse de lait
¼ tasse de sucre granulé
2¼ c. à thé de sel
4½ c. à table de graisse végétale
½ tasse d'eau tiède
1 c. à thé de sucre granulé
1 enveloppe de levure sèche active
4 tasses (environ) de farine tout-usage tamisée une fois
¼ tasse de beurre fondu

Chauffer le lait; y verser en brassant le ¼ tasse de sucre, le sel et la graisse végétale. Laisser tiédir. Dans l'intervalle, mesurer l'eau tiède dans un grand bol à mélanger; y incorporer la cuillerée à thé de sucre. Saupoudrer la levure sur le dessus de l'eau. Laisser reposer 10 minutes, puis bien brasser. Verser, en mêlant, le mélange du lait tiède et 2 tasses de la farine; battre jusqu'à ce que lisse.

Ajouter, en brassant, une quantité additionnelle de farine suffisante pour obtenir une pâte molle — environ 2 tasses de plus. Renverser sur une planche ou une toile enfarinée et pétrir jusqu'à ce que lisse.

Déposer dans un bol graissé; graisser le dessus de la pâte. Couvrir. Laisser lever dans un endroit chaud, à l'abri des courants d'air, jusqu'au double du volume — environ 1 heure.

Dégonfler la pâte. Renverser sur une planche ou une toile légèrement farinée et pétrir jusqu'à ce que lisse. Diviser la pâte en 3 portions égales en façonner chaque portion en une boule lisse. Couvrir d'une serviette propre et laisser reposer 15 minutes. Abaisser une boule de pâte au rouleau en un rectangle de 9x12 pouces et badigonner avec 1/3 du beurre fondu. Couper la pâte sur la longueur, en six languettes de 1½ pouce de largeur. Empiler les languettes les unes sur les autres. Couper la pile en huit longueur de 1½ pouce chacune. Déposer chaque petite pile de pâte dans un moule à muffin graissé, côté coupé sur le dessus. Procéder de la même façon pour les deux autres boules de pâte. Graisser les dessus. Couvrir et laisser lever dans un endroit chaud, à l'abri des courants d'air, jusqu'au double du volume — environ 45 minutes.

Cuire dans un four chaud (400°F) 15 à 20 minutes.

QUESTIONNAIRE CANADIEN

1. — Le pôle nord a été découvert par l'amiral Peary. Qui a découvert le pôle nord magnétique?

2. — Les ventes au détail au Canada s'élèvent à $13 milliards par année. Quelle est la part des détaillants indépendants et celle des magasins à chaîne?

3. — Dans une année, les chemins de fer canadiens transportent-ils 7 millions, 17 millions ou 28 millions de voyageurs?

4 — Quel est le billet de banque le plus élevé émis au Canada?

5. — Quelle proportion du revenu national des Canadiens est consacrée au paiement des taxes?

REPONSES: 5. — Un tiers. 4. — $1,000. 3. — 28 millions. 2. — Environ 18 pour cent par les magasins à chaine et 82 pour cent par les indépendants. 1. — Sir James Ross, en 1831.

Visite du Dr M. Bernier, de Montréal

Etait de passage à Edmonton, à l'occasion de la convention des médecins, le Dr Marcel Bernier, de Montréal. Pendant son séjour, le Dr Bernier fut l'hôte de ses cousins, M. et Mme Aimé Bernier, et Mlle Blanche Bernier, avec lesquels il put rencontrer des membres de sa famille et leurs amis parmi lesquels se trouvaient également en visite à Edmonton M. et Mme François Deniset, de St-Boniface. Le Dr Bernier fut ravi de pouvoir faire une tournée dans quelques centres canadiens-français des environs et il constata avec joie que la vie française est encore bien florissante dans l'Ouest canadien.

UNE CONVERSION AU DANEMARK

Copenhague. (CCC) — Un des pasteurs les plus connus au Jutland méridional, M. Sigfred Riishojgaard, de Rise près d'Apenrade a manifesté l'intention d'entrer dans l'Eglise catholique. Il occupera une place d'instituteur à l'école paroissiale catholique de Kolding.

COURS D'ETE

au

COLLEGE SAINT-JEAN

par

L'UNIVERSITE LAVAL

Du 1er juillet au 10 août 1957

1 — Histoire du Canada

2 — Littérature française

N.B.: Ces cours conduisent à un grade universitaire. Pour plus de renseignements vous adresser à:

La Direction des Cours d'Eté,
Collège Saint-Jean,
8406 - 91ème rue, Edmonton.

CONGRES EUCHARISTIQUE

Prince-Albert, Sask.

5, 6 et 7 juillet 1957

PROGRAMME

Vendredi 5 juillet:
Ouverture du Congrès — 8h. p.m.

Samedi 6 juillet:
Messe pontificale pour les instituteurs du diocèse à 10h.30 a.m.
Bénédiction des malades à 2h.30 p.m.
Réception des dignitaires à 5h. p.m.
Pageant religieux "Pêcheurs d'hommes" à 9h. p.m.
Procession aux flambeaux à 11h. p.m.
La messe pontificale sera célébrée par Son Em. le Cardinal McGuigan

Dimanche 7 juillet:
Messe pontificale, rite oriental à 8h.30 p.m.
Ordination à la Prêtrise à 11h. p.m.
Pageant religieux "Fishers of Men" à 2h. p.m.
Messe pontificale et procession par Son Em. le Cardinal P.-E. Léger à 4h. p.m.

Tout le programme — heure solaire

"La Chanson canadienne"

A vingt ans, Lise Maillet a composé plus de 150 chansons

Le récent **Concours de la Chanson canadienne**, dont le Gala a eu lieu en février dernier, a prouvé que dans ce domaine comme dans bien d'autres, les talents ne manquent pas au Canada français.

Dans le but de poursuivre l'oeuvre si bien commencée, et pour mieux faire connaître au public radiophile les oeuvres de nos compositeurs, Radio-Canada lançait, au début de juin, une nouvelle émission hebdomadaire d'été, intitulée **la Chanson canadienne.**

Le 19 juin, une jeune fille de vingt ans, Lise Maillet a chanté six de ses chansons: **Frispounette, Je ne suis qu'un poète, Mon petit village, Lentement, Souvenez-vous et Bonjour Montréal.**

C'est en 1951 que Lise Maillet a écrit sa première chanson. Elle entretenait alors des relations épistolaires suivies avec un jeune Français. Ce dernier lui fit parvenir un poème qu'elle mit en musique. C'était **France-Canada,** où il est question d'une petite Canadienne et d'un jeune Français qui s'écrivent...

Lise Maillet, qui poursuivait alors des études de piano, n'en resta pas là. Six ans après sa première composition, ses cartons contiennent cent cinquante chansons.

Depuis un an, Dick Johnston a traduit une dizaine de ces chansons. Lise Maillet en fera traduire d'autres et un jour, peut-être, à New-York.

Lise Maillet n'est pas une débutante, ni à la radio ni à la télévision. Dès les débuts de la télévision à Montréal, elle a participé à des émissions de chansons; elle a travaillé aussi comme comédienne. **Tourbillon, Tour de chant, Music Hall, Télé-Montréal, Sur les ailes de la chanson** sont quelques-unes des émissions auxquelles elle a participé.

Finaliste au **Concours de la chanson canadienne,** Lise Maillet n'en poursuit pas moins ses études; elle étudie le piano avec Jean Leduc et l'harmonie à l'Ecole normale de musique de Montréal.

Où Lise Maillet puise-t-elle son inspiration? Dans les choses et les gens qui l'entourent, dans les événements qui la frappent. Elle fit un jour un voyage. A son retour, elle fut toute heureuse de revoir Montréal... et **Bonjour Montréal** est née...

DERNIERE CONVERSATION

A la porte du Paradis, saint Pierre demande au nouvel arrivant :

—Quel est votre nom ?

—Je ne sais pas.

—D'où venez-vous ?

—Je ne sais pas.

—Voyons, dit saint Pierre, essayez de vous rappeler quelle a été votre dernière conversation avant de mourir. Cela, je m'en souviens. Je roulais en auto sur une grande route et ma femme m'a dit: "Passe-moi le volant et tu seras un ange."



Les Editions Fides viennent de publier un nouvel ouvrage de M. Léo-Paul Desrosiers intitulé **"Dialogues de Marthe et de Marie".** Il s'agit d'une biographie de Marguerite Bourgeoys que l'auteur nous présente sous un jour tout à fait nouveau. — Sur notre photo, prise lors du lancement officiel, on remarque, de gauche à droite: le R.P. Paul-A. Martin, c.s.c., directeur général de Fides, Mme Léo-Paul Desrosiers (Michelle Le Normand), M. Léo-Paul Desrosiers, la T.R. Mère Sainte-Marie-Consolatrice, supérieure générale de la Congrégation de Notre-Dame et Mère Sainte-Pauline-de-Romeè de la Congrégation de Notre-Dame, soeur de M. Léo-Paul Desrosiers. **LES DIALOGUES DE MARTHE ET DE MARIE,** par Léo-Paul Desrosiers. 204 pages — format 5¾ x 8½ — 5 hors-texte. Sous couverture en couleurs. En vente à la Librairie Française, 10008 - 109e rue, Edmonton.

VANCOUVER

SOIREE-FORUM

"Notre langue française est-elle Vraiment gardienne de notre foi?"

A) La voix de l'autorité

a) Le Pape Benoît XV: "Canadiens français, conservez bien votre langue : c'est le moyen de conserver votre foi".

b) Son Exc. Mgr Antoniutti (ancien Délégué apostolique au Canada): "Canadiens français, vous avez une double mission à remplir: premièrement la mission de conserver intact votre héritage religieux et national; deuxièmement la mission de répandre cet héritage...".

c) Témoignages de source française:

aa) Le cardinal Villeneuve (lors d'une visite au Manitoba): "Pour mieux garder notre foi, gardons nos traditions françaises... Plus vous aurez de fierté de vos origines, plus vous serez fermes dans votre foi".

bb) Son Exc. Mgr Béliveau : "Ceux à qui cet axiome ("la langue, gardienne de la foi") n'aurait pas l'heur de plaire, voudront bien considérer un instant l'immense disproportion des mariages mixtes chez les groupes de langue anglais et ceux de langue française... De plus, s'ils veulent bien considérer les nombreuses défections, triste conséquence du mariage mixte, ce chancre de la foi catholique, ils nous concèleront volontiers, la justesse de l'affirmation que, dans ce pays au moins la langue française est la gardienne de la foi".

cc) Son Exc. Mgr Robichaud: "On pourra émettre des doutes sur le rôle de la langue comme gardienne de la foi; pour nous, Acadiens, la chose est hort de conteste".

d) Témoignage de source anglaise :

aa) Le Cardinal McGuigan: "Vous, les Canadiens français, vous êtes le rempart de la religion catholique au Canada... Votre langue est la sauvegarde de votre foi".

bb) Son Exc. Mgr O'Reilly (évêque de Springfield): "Le grand moyen pour les Franco-Américains de conserver leur foi, c'est de conserver leur langue".

cc) Son Exc. Mgr Kidd (évêque de London): "Votre culte pour la religion catholique et votre foi, Canadiens français, sont protégés par l'usage de votre langue".

B)La voix des statistiques (recensement fédéral de 1951): d'après "L'Eglise catholique au Canada", du R.P. Dominique, Cap.

a) A première vue, d'après les statistiques de 1951, il ressort clairement que partout au Canada où une population catholique baigne dans un milieu protestant, les contacts journaliers créent un problème très délicat. La langue anglaise est la propagandiste naturelle des idées protestantes, au Canada comme aux Etats-Unis et en Grande Bretagne, pays où le protestantisme contrôle les sources d'information, le cinéma, la radio, la presse et la télévision.

b) Les chiffres officiels du même recensement de 1951 confirment cette assertion :

aa) Les Anglais et les Ecossais sont restés en majorité protestants;

Les Canadiens de langue française, les Italiens, les Polonais... sont restés catholiques;

Les Irlandais, qui ont perdu leur langue, ont perdu leur foi dans une large mesure: la langue anglaise les a protestantisés. — Même constatation chez les Canadiens français qui vivent dans des régions anglo-protestantes, en dehors de nos centres organisés. Les chiffres officiels des recensements fédéraux de 1931, de 1941 et de 1951 en fournissent une preuve indéniable.

bb) Les vocations religieuses et sacerdotales chez les nôtres sont d'autant plus nombreuses que ceux-ci vivent plus groupés et dans des milieux à proportion française plus grande. Au Congrès des Ordres religieux, tenu à Montréal en 1954 on a évalué en chiffres ronds à 60,000 le nombre des religieux au Canada, soit 45,000 femmes et 15,000 hommes. De ceux-ci, pour les hommes, 12,500 dont de langue française et 2,500 de langue anglaise; chez les femmes, 37,000 sont de langue française et 8,000 de langue anglaise.

C) Un argument de raison

Voici comment, par un simple argument de raison, on peut justifier l'axiome: "La langue gardienne de la foi".

"Vue que, d'une part, l'immense majorité des Canadiens de langue ou d'origine française sont catholiques (96.7%), et que, d'autre part, l'immense majorité des Canadiens d'origine britannique sont protestants ou non-pratiquants (dans la proportion de 83.2%), il s'en suit que ceux-là des nôtres qui ont à coeur de conserver au foyer l'usage du français, qui ont à coeur à ce que leurs enfants parlent et aiment à parler français, ces familles-là ont toutes les chances de voir leurs enfants affectionner les milieux français et contracter mariage avec des personnes de leur origine et de leur langue, donc catholiques. Par contre, ceux des nôtres qui abandonnent leur langue, qui en rougissent en société, comment voulez-vous qu'ils en communiquent l'amour à leurs enfants. Alors rien d'étonnant que ces enfants-là, qui ne savent pas le français, fuient comme malgré eux les sociétés de langue française, pour fréquenter des organisations de langue anglaise, protestantes ou neutres dans la proportion, en nos milieux colombiens, d'au moins 85 à 90%. Et les conséquences inévitables de ceci, ce sont les mariages mixtes avec toutes les défections et les apostasies qu'ils entraînent. En Colombie, pas moins de 13,000 des nôtres ont abandonné leur religion et apostasié par suite de mariages mixtes..."

Chez le marchand de radios

Le client a regardé un bon nombre d'appareils de radio, avant de se décider.

—Vous me garantissez, dit-il finalement au vendeur, que c'est un appareil pour ondes courtes?

—Oui, Monsieur.

—Parce que, vous savez, je ne peux me servir que des andes très courtes. J'ai un tout petit appartement!

Club de la Radio

M. Gaudias Tardif, Mallaig

M. Paul-Emile Bouliane, Brosseau

Une auditrice de Falher

M. C. Cousineau, 10026-110e rue, Edmonton

Mme Philias Lefebvre, Girouxville

M. Willard Gauthier, Plamondon

La Relève albertaine

L'autre jour j'ai demandé à un jeune ce qu'il pense de la Relève. Voici ce qu'il m'a répondu :

"La Relève"? Je trouve que c'est un mouvement qui est très intéressant et fait pour nous. C'est justement le mouvement qu'il faut pour nous, jeunes Canadiens français de l'Alberta et des autres provinces de l'Ouest. Nous aussi nous aimons prendre part à la Survivance canadienne-française dans l'ouest et voici justement le mouvement qu'il faut pour cela".

Je lui demandai ensuite ce que la Relève lui a donné :

"La Relève m'a donné plusieurs choses :

Premièrement : elle m'a fait comprendre ce que c'est que d'être Canadien français et à part de ça elle m'a rendu fier de l'être.

Deuxièmement : elle m'a intéressé aux problèmes Canadiens français.

Troisièmement : elle m'a rendu un peu sérieux à l'égard de ma vie future; elle m'a donné de l'ambition et l'ambition non égoïste."

Roger Lafleur

LA REPONSE D'UN COMIQUE

Un comique répondait assez sèchement à un jeune homme qui lui avait demandé si c'était lui dont les gens riaient tellement: "Oui, c'est moi. Mais de moi, les gens rient que quand je le veux!"

CINQ GENERATIONS

1 — assise : Mme Marie-Louise Joubert, 88 ans — l'aïeule — Hospice Mont St-Joseph, Prince-Albert, Sask. 2 — debout, au centre : Mme H. Guillet, 61 ans, arrière grand'mère — Domremy, Sask. 3 — debout, à gauche : Mme Louis Ethier, 41 ans, grand'mère — Marie-Reine, Alberta. debout, à l'extrême droits : Mme Hector Comeau, 19 ans — Marie-Reine, Alberta. 5 — dans les bras de sa mère : Gérald, 2½ ans et demi, fils de M. et Mme Hector Comeau.

GRASSLAND

Mme Hurtubise qui a passé 6 semaines sur sa terre à Grassland, dernièrement, visitait M. Roméo, son mari, à Youville dernièrement avant de s'embarquer pour Calgary pour visiter son fils, Lionel, et sa dame, ainsi que les anciens amis et voisins à Nanton et Stavely, Alberta, ses amis lui ont souhaité bon voyage à un thé qu'elle leur a donné avant de partir de Grassland.

Madame visitait aussi sa fille, Cécile, Mme R. Pagé, de 9928-107 rue, Edmonton, ainsi que Rolande, Mme Daniel Edmonton, à 11227-72 avenue Edmonton-Sud.

Mme Carignant visitait ses amies à Edmonton, ainsi que M. et Mme Roy.

Mme Hoaguey part avec son fils pour le Texas. Nos voeux de bon voyage et longue vie l'accompagne.

MOT D'ENFANT

—Il faut être sage, Nénette, grand-père doit être endormi!...

—Pas tout à fait, maman, son nez fait encore du bruit.

JASPER-PLACE

M. et Mme Bériault ont passé la semaine du 10 mai à Banff où M. Bériault assistait à une convention de secrétaires d'écoles.

Mme A. Gauthier nous a quittés pour aller rejoindre son mari à Fort-Smith où M. Gauthier à trouvé de l'emploi. Ils doivent nous revenir l'an prochain. En attendant nous leur souhaitons bonne chance.

Les écoliers sont à écrire leurs examens. Bientôt ce sera les vacances d'été. Chers petits enfants, soyez prudents et écoutez bien les conseils de vos bons parents.

Dernièrement M. Fenrich fut élu commissaire pour le district des Ecoles Séparées de Jasper Place. Félicitations sincères à M. Fenrich.



JOHN C. DALE

Albertain d'origine, M. Dale est président et directeur général de la Canadian Utilities, Limited. Né à Lloydminster le 18 septembre 1909, il fréquenta l'Université de l'Alberta où il reçut en 1932 le titre de bachelier ès sciences et le diplôme d'ingénieur-électricien.

Le chapelet à CHFA

JUILLET 1957

1. M. l'abbé Albert Langevin, curé de Legal
2. La famille du Dr E. Gariépy, de Fairview
3. Mme Marie-Anne Journault et son fils Bernard Journault, de St-Paul
4. La famille Arthur Lirette et fils de Cold Lake
5. La paroisse St-Vital, de Beaumont
6. Les Chevaliers de Colomb, de la paroisse de Donnelly
8. La famille de M. et Mme Gérard Diamond, d'Edmonton
9. Les RR. SS. Ste-Croix, de Falher
10. La famille de M. Xavier Préville, de St-Paul
11. La famille de Mme J.-B. Bélland, de Donnelly
12. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert
13. L'Armée Bleue, la famille Roland Douziech
15. Les Chevaliers de Colomb de la paroisse cathédrale, McLennan
16. Les RR. PP. Oblats de la paroisse Ste-Anne, de Falher
17. Les Canadiens français de la paroisse St-François, d'Edmonton
18. Les RR. SS. Filles de Jésus, de Morinville
19. La paroisse St-Louis, de Bonnyville
20. La famille de M. et Mme J.-L. Sicotte, de Falher
22. Les Dames de Ste-Anne, de la paroisse de St-Vincent
23. Les Dames de Ste-Anne, de la paroisse de Fort-Kent
24. Les Dames de Ste-Anne, de la paroisse de Picardville
25. Les Dames de Ste-Anne, de la paroisse de Bonnyville
26. Les Dames de Ste-Anne, de la paroisse cathédrale de St-Paul
27. Les Dames de Ste-Anne, de la paroisse de l'Immaculée-Conception, Edmonton
29. La famille de M. et Mme Fernand Pahud, d'Edmonton
30. La paroisse cathédrale de St-Paul
31. La famille de M. et Mme Edouard Pahud, d'Edmonton.

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.

Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.......................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

COURS D'ETE

Un cours spécialement destiné aux institutrices des 1ère, 2ème et 3ème Années, sera offert, du 6 au 15 août, au Collège Saint-Jean, Edmonton.

L'objet du cours :

l'Enseignement du français dans les milieux bilingues.

Professeur : une spécialiste dans la matière :

Révérende Sr Renée du St-Sacrement, f.c.s.c.j.

Frais de scolarité : $20.00

DEMANDE D'INSCRIPTION

Veuillez m'inscrire dans votre cours du 6 au 15 août.

Nom : ....

Adresse : ....

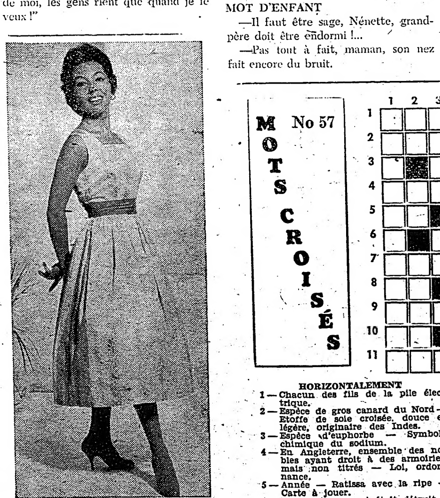
MESSE DU SOIR

Tous les premiers samedis du mois

à 6 heures
Une Messe sera célébrée
à la Cathédrale Saint-Joseph

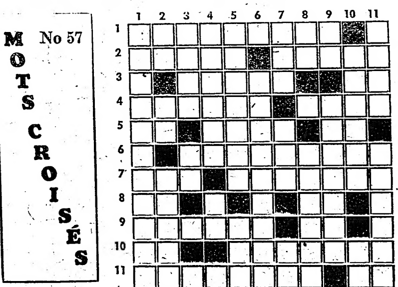
à la demande et sous les auspices de la LIGUE des RETRAITANTS de la Maison des RETRAITES FERMEES "L'ETOILE DU NORD"

La Ligue apprécierait une assistance aussi nombreuse que possible.



LIBRE COMME L'AIR — Par les jours ensoleillés, un tissu brillant imprimé, en acétate Chemcell et coton, est tout indiqué pour les loisirs de vacances au bord de la mer ou dans les endroits de villégiature. La robe à encolure carrée, est à jupe large retenue par un ceinturon en tissu contrastant. Offert en un choix de couleurs pastelles scellées scientifiquement, l'imprimé résiste au froissement et ne requiert que peu de repassage. — De : Chemcell, 2035 rue Guy, Montréal, Québec. — Manufacturier : Modèle No 994 de Style and Value Dress Inc. — Tissu : Acétate et satin de coton et Bruck Mills Ltd. — Tailles : 10 - 18 — Couleurs : Turquoise, rose, beige. — Prix de vente au détail, environ $9.95.

MOTS CROISÉS No 57



HORIZONTALEMENT

1 — Chacun des fils de la pile électrique.
2 — Espèce de gros canard du Nord — Etoffe de soie croisée, douce et légère, originaire des Indes.
3 — Espèce d'euphorbe — Symbole chimique du sodium.
4 — En Angleterre, ensemble des nobles ayant droit à des armoiries, mais non titrés — Loi, ordonnance.
5 — Année — Ratissa avec la ripe — Carte à jouer.
6 — Reproduire ce qui était détruit.
7 — Epoque — Manquer à faire ou à dire.
8 — Pronom personnel — Lettre grecque.
9 — Porté naturellement à — Onze.
10 — Conjonction négative — Action fine, ruse.
11 — Auvrier qui tamise — Ville de Chaldée.

VERTICALEMENT

1 — Action de mettre de nouveau en gage.
2 — Mimologisme imitant le rire — Dans — Nia de nouveau.
3 — Lieu de délices — Ile de l'Atlantique.
4 — Genre d'insectes diptères — Pronom personnel.
5 — Nom de diverses affections cutanées, caractérisées par des démangeaisons intenses — Conifères toujours verts.
6 — Mélancolie ou délire dépressif.
7 — Tente avec hardiesse — Animal à longues oreilles — Sans ornement.
8 — Petit ruisseau — Sorte d'anneau en métal de chaque côté de la selle.
9 — Conjugaison — Gâteau feuilleté, à la frangipane ou aux confitures.
10 — Aromatiser avec de l'anis — Connu.
11 — Genre de mammifères carnivores digitigrades — Demeurer.

(Solution de ce problème en page 3)



"L'Intérêt manifesté par toutes les organisations internationales catholiques s'occupant de l'enfance (36 environ), rencontrées en Europe, pour le sixième congrès du Bureau International Catholique de l'Enfance, qui aura lieu à Montréal, du 2 au 6 septembre prochain laisse présager que ces assises seront un grand succès. Déjà deux cents délégués européens sont inscrits ainsi que plus d'une centaine de l'Amérique latine". C'est le message rapporté d'Outre-Atlantique par Mgr C.-E. Bourgeois, P.A., vice-président du BICE et président du sixième congrès à Montréal. Sur cette photo prise à son arrivée au pays, il y a quelques jours, nous distinguons, de gauche à droits : M. Jules Perron, secrétaire du Comité d'Organisation du congrès; M. l'abbé Marcel Lafortune, secrétaire administratif; M. Jean-Marie Massé, vice-président; Mgr Bourgeois; le R.P. Albert, o.f.m., cap., délégué du BICE; M. Guy Trottier, trésorier.

Le ferme albertaine

Conseils sur les règlements concernant le classement des oeufs

Causerie prononcée à CHFA par M. l'agronome Euclide Hébert

Chers auditeurs,

Comme vous l'a dit M. de Rocquigny dans sa causerie de la semaine dernière, aujourd'hui je vous parlerai des règlements concernant le classement des oeufs.

Les catégories canadiennes régulières pour les oeufs comprennent les catégories obligatoires et facultatives suivantes :

Catégories obligatoires

Catégorie A grosseur gros
Catégorie A grosseur moyens
Catégorie B
Catégorie C
Fêlés

Catégories facultatives

Catégarie A grosseur extra gros
Catégorie A grosseur petits
Catégorie A grosseur Pewee
Catégorie A1 grosseur extra gros
Catégorie A1 grosseur gros
Catégorie A1 grosseur moyens
Catégorie A1 grosseur petits

Chaque oeuf doit être placé dans la plus haute catégorie obligatoire ou la catégorie facultative correspondante à laquelle il est admissible, et tout oeuf ainsi classé sera sensé ne pas avoir été bien classé d'après les normes canadiennes.

En classant les oeufs, il faut tenir compte des trois facteurs suivants :

a) Facteur qualité, déterminé par le mirage;
b) Facteur poids;
c) Facteur coque, déterminé par le degré de propreté et par l'intégrité et la structure de la coque.

Tous les oeufs portant la désignation catégorie "A" doivent répondre aux prescriptions suivantes :

a) Facteur qualité — Contour du jaune indistinct; jaune de forme ronde et raisonnablement centré, n'accusant pas de développement du germe, ni de défauts facilement visibles ni d'état anormal; la chambre à air ne doit pas dépasser 3/16 de pouce de profondeur; les chambres à air flottantes, les taches de sang et les taches de chair ne sont pas permises.

b) Facteur coque — La coque ne doit pas être brisée et elle doit être de forme à peu près normale; les surfaces légèrement ridées ou rugueuses et les coques un peu difformes sont permises, mais les coques nettement difformes, très ridées ou minces sont prohibées; la coque doit être propre, mais peut compter trois taches, pourvu qu'aucune n'excède une superficie de 1/8 x 1/16 de pouce.

c) Facteur poids — Chaque oeuf de la catégorie "A" grosseur extra gros doit peser suffisamment pour représenter au moins 27 onces la douzaine.

Chaque oeuf de la catérogie A grosseur gros doit peser sufisamment pour représenter individuellement au moins 24 onces la douzaine.

Chaque oeuf de la catégorie A grosseur moyen doit peser suffisamment pour représenter individuellement de 21 onces la douzaine à 24 onces exclusivement.

Chaque oeuf de la catégorie A grosseur petit doit peser suffisamment pour représenter individuellement de 18 onces la douzaine à 21 onces exclusivement.

Chaque oeuf de la catégorie A grosseur Pewee doit peser de façon à représenter indiduellement moins de 18 onces la douzaine.

Tous les oeufs portant la désignation catégorie "B" doivent répondre aux prescriptions suivantes :

a) Facteur qualité — Le contour du jaune peut être visible; le jaune peut être modérément mais non nettement oblong; la position du jaune n'est pas un facteur déterminant pour la présente catégorie, pourvu que le jaune flotte librement dans l'oeuf lorsqu'on fait tourner ce dernier; le jaune peut présenter des taches déterminées à la surface, mais seulement un fabile indice de développement du germe; la chambre à air ne doit pas dépasser 3/8 de pouce de profondeur et les chambres à air flottantes sont permises; les taches de sang et les taches de chair ne sont pas permises.

b) Facteur coque — La coque ne doit pas être brisée; elle peut présenter des surfaces ridées ou rugeuses déterminées, mais pas de point mince évident; la coque peut présenter des taches ou souillures évidentes, pourvu qu'elles ne portent pas sérieusement atteinte à l'apparence de l'oeuf.

c) Facteur poids — Chaque oeuf de la catégorie B doit peser suffisamment pour représenter individuellement au moins 21 onces la douzaine.

Tous les oeufs portant la désignation catégorie "C" doivent répondre aux prescriptions suivantes:

a) Facteur qualité — Le contour du jaune peut être nettement visible et le jaune nettement oblong, mais il ne doit pas adhérer à la membrane de la coque et la membrane du jaune ne doit pas être brisée; il n'y a pas de dimensions maximums pour la chambre à air; les jaunes d'herbe modérés, les taches de germe nettement prononcées, les chambres à air flottantes, les taches de chair et les taches de sang n'excluent pas les oeufs de la présente catégorie.

b) Facteur coque — La coque ne doit pas être brisée, mais elle peut être de forme irrégulière, et souillée ou tachée.

c) Facteur poids — Il n'y a pas de poids minimum ni de poids maximum.

La catégorie "Fêlée" comprend tous les oeufs dont la coque accuse une ou plusieurs fêlures ou brisures, mais qui sont par ailleurs admissibles à l'une quelconque des catégories canadiennes régulières.

Maintenant voici quelques définitions et règlements concernant le classement, l'emballage et le marquage des oeufs:

"Oeufs classes" signifie des oeufs placés dans des contenants marqués du nom d'une catégorie canadienne régulière.

"Oeufs classés" signifie des oeufs eure à la dernière catégorie.

"Marchand de détail" ou "détaillant" signifie toute personne qui offre, a en sa possession pour la vente ou vend des oeufs à un consommateur.

Tous les oeufs admissibles aux catégories canadiennes régulières et qui, par rapport à la grosseur, au facteur qualité ou au facteur coque, sont inférieure à ceux de la catégorie marquée sur le contenant doivent être considérés comme étant inférieurs à la catégorie.

Les oeufs doivent être considérés comme faussement marqués s'ils contiennent plus de huit oeufs de catégorie inférieure par quinze douzaines au centre de classement ou d'inspection, et s'ils contiennent plus de douze oeufs de catégarie inférieure par quinze douzaines, à tout centre autre que celui de classement ou d'inspection, sauf que:

a) Lorsque les oeufs indépendamment de la grosseur ou de la propreté de la coque, ne sont pas inférieurs de plus d'une catégorie à la catégorie marquée, ils seront censés être de catégorie inférieure seulement si leur nombre dépasse quatre oeufs par quinze douzaines.

b) Seuls les oeufs fêlés dont le nombre dépasse six par quinze douzaine seront considérés comme étant inférieurs à la catégorie, après livraison.

En ce qui concerne la qualité, le vendeur sera censé avoir faussement marqué les oeufs si, dans les trente-six heures qui suivent la livraison faite par lui, il est constaté que les oeufs sont inférieures à la catégorie indiquée sur le contenant au moment de la livraison, et, en ce qui concerne les facteurs du poids et de l'apparence, il sera censé avoir faussement marqué des oeufs qui, dans les sept jours qui suivent la livraison faite par lui, sont inférieurs à la catégorie indiquée sur le contenant au moment de la livraison.

Après l'expiration des périodes de temps spécifiées ci-dessus, la responsabilité pour les oeufs trouvés inférieurs à la catégorie indiquée sur le contenant incombe à la personne en la possession de laquelle ces oeufs sont trouvés.

Les oeufs ne peuvent être classés, emballés et marqués conformément aux normes canadiennes que dans les locaux à l'égard desquels un certificat d'enregistrement de poste enregitsré de classement d'oeufs a été livré par le Ministre de l'Agriculture; toutefois, il ne sera pas exigé un certificat d'enregistrement d'un producteur.

Les cartes doivent avoir au moins trois pouces de hauteur et cinq pouces de longueur.

La couleur des cartes pour les différentes catégories sera la suivante :

Catégorie A gros — Rouge
Catégorie A moyens — Vert
Catégorie A poulette — Blanc
Catégorie B —Bleu
Catégorie C — Jaune

Le lettrage sur les cartes sera en noir.

A notre prochaine causerie M. de Rocquigny vous parlera des règlements sur les fruits et les légumes en boites, le miel et le sirop d'érable, Au revoir.

"VIOLAINE, MA SOEUR"

par le R.P. Emile Legault, c.s.c.

Parmi les causeries "Eaux Vives" de la saison 1956-57, il en est une qui a eu un retentissement tout spécial : celle sur le respect de la jeune fille.

C'est le texte de cette causerie que nous présente le R.P. Emile Legault, c.s.c., dans "Violaine, ma soeur", une magnifique plaquette de Luxe agrémentée d'encres et sanguines de André Lamy.

Son sujet, le Père Legault l'aborde de front, sans détour, et il le traite simplement et franchement, comme s'il se trouvait en train de bavarder avec quelques amis. On apprend parfois de dires vérités en sa compagnie, mais il a une "manière" si personnelle de les présenter qu'il réussit à les faire passer et accepter comme un vieil ami qui vous donne un conseil.

Jeunes filles, jeunes gens, parents, tous trouveront profit à lire, relire et méditer ce texte que l'on devrait trouver dans chaque foyer. — 48 pages, papier de luxe : $0.55.

"L'ILET AU MASSACRE"

par Faucher de Saint-Maurice

L'Ilet au Massacre ... tous, vous en avez entendu parler comme d'un lieu légendaire; mais connaissez-vous les événements qui ont valu à ce rocher une telle renommée et une appellation à la fois si saisissante et si terrible ?

L'histoire remonte avant l'arrivée de Jacques Cartier au Canada et constitue une tranche de la lutte acharnée et sans merci que se livraient Iroquois et tribus Micmac et Maléchite.

Un livre qui illustre d'une manière frappante l'état de féroce barbarie dans lequel les Sauvages avant l'arrivée des missionnaires.

(Collection "La Grande Aventure"). 66 pages. Illustré. Sous couverture vernie, illustrée en couleurs. — $0.75.

"LE SAGAMO DE KAPSKOUK

par Faucher de Saint-Maurice

La pénétration de l'Evangile chez les Sauvages, tel est le sujet de cet ouvrage qui contient deux récits : **le Sagamo de Kapskouk et le Géant des Méchins.**

Deux beaux récits que tous les jeunes liront avec beaucoup d'intérêt et qui leur donneront une idée des difficultés rencontrées par les premiers missionnaires.

(Collection "La Grande Aaventure"). 66 pages. Illustré. Sous couverture vernie, illustrée en couleurs. — $0.75.

Adressez : LA LIBRAIRIE FRANÇAISE, 10008 - 109e rue, Edmonton, Alta.



LIGNE SOUPLE — Cette robe de jersey de laine rayé illustre plusieurs caractéristiques de la nouvelle silhouette adoucie qui sera en vogue à l'automne. La jupe taillée sur le biais et formant un gracieux drapé, le décolleté plongeant orné d'un chiffon drapé et de plusieurs rangs de perles et le corsage à légère ampleur caractérisent les tendances des créations dévoilées aujourd'hui à Montréal. — De: Fashion Associates, Montreal, 627 ouest, rue Dorchester, Montréal, Qué. — Modèle : No 723 de Harry Brodkin Ltd., Montréal — Couleurs: gris et brun fusain — Tailles: 8 à 20 — Prix de détail approximatif : $65.00.

NEUF MILLIONS DE FEMMES CATHOLIQUES DES ETATS-UNIS

Washington. (CCC) — Les différentes sociétés des Etats-Unis, affiliés à l'Union mondiale des Organisations féminines catholiques, comptent actuellement plus de 9 millions de membres.

PROLONGATION DE DELAI

On fait savoir par les présentes que le délai fixé pour la réception des soumissions pour EDIFICE EN BOIS POUR DIVERS MINISTERES, FORT-SMITH (T.N.-O.), est prolongé jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 26 JUIN 1957.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 13 juin 1957.

* * *

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 17 JUILLET 1957, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention : "SOUMISSION POUR UN LOGIS DOUBLE POUR PERSONNEL, TYPE "C" ET TRAVAUX CONNEXES, FORT-SIMPSON (T.N.-O.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.) de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, case postale 488, 10018-105e rue, Edmonton (Alb.), et aux bureaux de Calgary (Alb.), Yellowknife et Fort-Simpson (T.N.-O.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional à Edmonton (Alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 10 juin 1957.

* * *

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 24 JUILLET 1957, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR CONSTRUCTION D'UNE COQUE POUR DRAGUE NO. 253".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'ingénieur en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), au bureau de l'ingénieur régional, ministère des Travaux publics, case postale 488, 10018 - 105e rue, Edmonton (Alb.), de l'ingénieur régional, ministère des Travaux publics, 705 édifice Commercial, 169 avenue Notre-Dame est, Winnipeg 1 (Man.), et de l'ingénieur régional, ministère des Travaux publics, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.), et au bureau de poste de Victoria (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'ingénieur en chef (P. & R.) ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise de l'ingénieur régional Edmonton (Alb.), Winnipeg (Man.) et Vancouver (C.-B.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $20.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 12 juin 1957.

* * *

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 31 JUILLET 1957, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe le mention: "SOUMISSION POUR EDIFICE POUR LE MINISTERE DU REVENU NATIONAL, DIVISION DE L'IMPOT, WINNIPEG (MAN.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 705 édifice Commercial, 169, avenue Notre-Dame est, Winnipeg (Man.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional à Winnipeg (Man.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $200.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 10 juin 1957.

* * *

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 17 JUILLET 1957, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR EDIFICE DE DETACHEMENT DE LA G.R.C., DAWSON (T.-Y.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.) et de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.), au bureau auxiliaire du ministère des Travaux publics, 311 édifice Belmont, Victoria (C.-B.), et aux bureaux de poste de New-Westminster et Dawson (T.-Y.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional à Vancouver (C.-B.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 10 juin 1957.

Bénédiction de la nouvelle partie de l'école Routhier, Falher

Mercredi le 12 juin, à 3h. de l'après-midi, avait lieu la bénédiction solennelle et l'ouverture officielle de la nouvelle partie de l'école Routhier, de Falher. Malgré une température pluvieuse, une assistance assez nombreuse a participé à la cérémonie, présidée par S.E. Mgr Henri Routhier, o.m.i., vicaire apostolique de Grouard. On comptait parmi les invités: son honneur le maire de la ville, M. Gilbert Chalifoux; M. Paul Sicotte, président de la commission scolaire de Falher, ainsi que MM. les commissaires de la ville et des environs. Plusieurs prêtres des paroisses de la région, entouraient S. Excellence au cours de la bénédiction.

La cérémonie s'inaugura par une brève explication des gestes et prières liturgiques; suivit la bénédiction proprement dite du mur extérieur de l'entrée. Au chant du Veni Creator, Son Excellence accompagnée des assistants et des élèves des grades 7 à 12, pénétra dans la nouvelle maison. Après avoir béni le grand crucifix de l'entrée, Mgr l'installa à la place d'honneur; puis le cortège parcourut les principales pièces de l'école, que l'officiant bénissait sur son passage.

A la suite de cette symbolique cérémonie, eut lieu celle de l'ouverture officielle de l'école: Prirent place sur le théâtre du gymnase, Mgr Routhier, o.m.i., M. Paul Sicotte, président de la commission scolaire, M. Gilbert Chalifoux, maire de la ville, M. Gérard Diamond, architecte et S.M. de St-Régine, c.s.c., principale de l'école. Le R.P. J. Forget, o.m.i., supérieur du collège Notre-Dame-de-la-Paix et vice-principal de l'école, agissait comme maître de cérémonie. Il communiqua à l'assistance des messages de félicitations venant des membres du département de l'éducation et d'anciens professeurs. Avec sa simplicité coutumière et des paroles appropriées, il présenta M. Paul Sicotte qui s'adressa de façon toute particulière aux élèves de cette école. Ce dernier assura les jeunes du soin attentif des parents à fournir à leurs enfants tous les moyens possibles, tant matériels que spirituels en matière d'éducation. Cette école s'est élevée, dit-il, au prix de grands sacrifices de la part de vos parents sur qui repose la principale responsabilité de l'éducation, puisque les enfants appartiennent aux parents d'abord. M. le président formula des souhaits, entre autres celui-ci: "Que tous les étudiants sachent profiter le plus noblement possible du nouvel immeuble mis à leur disposition!

A son tour, M. Gérard Diamond, architecte, sut mettre sous les yeux de tous, la tâche importante de l'architecte en établissant la différence entre les buts que se proposent dans toute construction, architectes et ingénieurs. L'architecte vise toujours, dans l'érection de ses plans, à répondre à la satisfaction de tout l'être humain, qui est, quand il s'agit d'éducation, "un artiste". Tous les voeux du distingué orateur portent sur la réalisation d'une meilleure éducation de notre jeunesse. Au nom des architectes, M. Diamond offre à l'école une magnifique peinture-souvenir.

A titre de maire de la ville de Falher, M. Gilbert Chalifoux, exprime aux autorités scolaires locales et à tous les artisans de cette magnifique Ecole Routhier ses félicitations et son admiration. "Félicitations aux commissaires pour avoir mené à bonne fin une si noble entreprise; félicitations aux architectes et aux contracteurs pour leur beau travail. Admiration d'abord à notre bien-aimé Pasteur, Son Excellence Mgr Routhier, pour le dévouement inlassable qu'il porte à la cause scolaire chez nous. Admiration pour nos dévoués éducateurs les RR. PP. Oblats et les RR. SS. de Ste-Croix, aux institutrices laïques pour le dévouement qu'ils mettent à faire de nos jeunes de dignes citoyens. Je souhaite que des milliers de jeunes viennent à notre Ecole Routhier pour y chercher le savoir humain et de solides principes pour la vie".

Le R.P. Forget présente ensuite Mgr Routhier qui se dit heureux de la réalisation de cette école. Voici en résumé ses paroles:

"Avec cette nouvelle appellation de "Ecole Routhier", c'est pour votre évêque l'occasion unique de voir dédiée à son grand-père une école dont nous sommes fiers. Ce doit être une inspiration pour nos Jeunes catholiques et français que ce nom patriotique et français. Je félicite chaleureusement M. Paul Sicotte d'avoir fait ressortir précédemment l'important devoir des parents et des enfants, en matière d'éducation. Mes félicitations vont aussi au personnel enseignant de votre école, à la commission scolaire, à votre dynamique Maire et aussi à l'architecte qui a voulu faire beau, tout en considérant à la fois, art et utilité. Je remercie la Commission scolaire d'avoir pensé à moi dans la dédicasse de cette école. J'ai toujours attaché une importante attention à la question des écoles. Et peut-être aussi que j'ai été providentiellement favorisé dans ce domaine, puisque depuis 13 ans, il y a dans la région deux fois et demie plus d'écoles; ce qui porte à 198 le total de nos écoles catholiques qui dispensent l'enseignement à 5,500 élèves du vicariat. Tout cela, je puis le dire que c'est grâce à la collaboration de nos prêtres, nos religieuses et nos laïcs. Nous n'avons jamais eu à pousser, si non à restreindre parfois, l'élan apostolique. Notre population du Nord comprend le devoir de l'éducation et les sacrifices qu'elle exige, pour accorder toutes les facilités tant aux professeurs qu'aux élèves. Cette facilité d'adaptation aux exigences de l'éducation chrétienne, doit se manifester dans la pratique sincère d'une vie chrétienne bien vécue.

"Mieux savoir pour mieux servir". Cette phrase qui couvre le mur de votre école, chers élèves, rappelle cette parole de Notre-Seigneur: "Je ne suis pas venu pour être servi, mais pour servir." "Malheur à la connaissance qui ne tourne pas à l'Amour", disait Bossuet. Si ces connaissances ne pouvaient servir à vos jeunes, chers parents, je dirais, mieux vaudrait qu'ils ne les acquièrent jamais. Nous ne susciterons pas les ambitions à moins que nous voulions créer chez notre jeunesse, ce souci du "Sens chrétien" qui en fera pour demain, des adultes qui seront des exemples de forces morale. L'acquisition des connaissances ne suffit pas; "mais bien savoir pour mieux servir." Il faut que notre jeune génération soit éprise du désir de faire connaître le Christ. "A quoi sert de gagner l'univers si l'on perd son âme?" Ne cessons jamais de placer sous leurs yeux cet idéal.

"Savoir pour mieux servir" est un bonheur qui apporte le "vrai bonheur". Les peuples d'Asie sont des peuples qui "grouillent" sous l'influence communiste. Si nous n'arrivons pas à influencer nos jeunes par un relèvement moral que donnent nos écoles, je crois que dans quinze ou vingt ans d'ici, ceux qui grouillent viendront nous persécuter et nous remplacer.

Je souhaite que Dieu veuille bénir cette école et tous ceux qui y viendront. Que le mal moral ou physique ne s'y propage jamais. Qu'elle serve à la population de Falher et à celle de toute la région. Que le collège Notre-Dame-de-la-Paix soit aussi à la disposition de cette même population. C'est le collège de Notre-Dame qui doit abriter tous ses enfants de la Rivière-la-Paix.

Puis Son Excellence a bien voulu adresser en anglais ses félicitations et ses remerciements aux différents contracteurs présents à la fête.

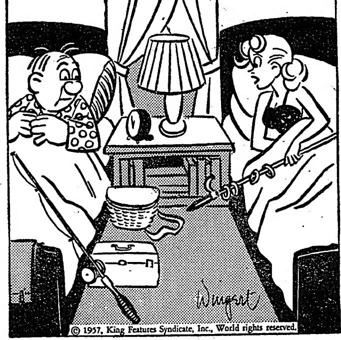
Le R.P. Forget remercie Mgr et invite M. Paul Sicotte, président de la commission scolaire, à confirmer l'ouverture du nouvel édifice. A cet effet, M. le président présenta à Soeur principale, la clef de la nouvelle école. C'est alors que tous sont invités à visiter les nouvelles classes.

Par la voix de "La Survivance", le corps professoral et les élèves de l'école Routhier remercient sincèrement tous ceux qui ont contribué à la construction de leur nouvelle école supérieure. Tous sont reconnaissants envers ceux qui ont prêté leur concours à la réalisation de cette joyeuse fête de bénédiction et d'ouverture.

Conférence sur la Bolivie à Beaumont dimanche

Le R.P. Henri Bujold, o.m.i., qui a passé cinq ans en Bolivie, prononcera une conférence sur son travail missionnaire en la salle de Beaumont, dimanche le 30 juin, à 8h. du soir. Il sera accompagné du R.P. Herman Morin, o.m.i., de La Survivance, qui s'est donné aux missions de Bolivie et qui ira rejoindre le Père Valérien Gaudet en septembre prochain. Le R.P. Bujold prêchera à toutes les messes, dimanche, à Morinville.

HUBERT



"Cesse de t'inquiéter. Fixe le réveil pour 5 heures, et je verrai bien à ce que tu sois debout à 6 hrs!"

Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb

M. Irénée Turcotte, entrepreneur en construction, et bien connu à Edmonton, fut élu Grand Chevalier du Conseil LaVérendrye; il succède à M. Laurier Picard, sortant de charge. M. Arthur Pilon fut élu Député Grand Chevalier.

Les officiers suivants furent élus: chancelier: Alex Breton; avocat: Dr Raymond Piché; cérémoniaire: Ernest Ouimet; secrétaire financier: Joseph Durand; secrétaire-archiviste: Antoine Deschesnes; trésorier: Me Guy Beaudry; gardes: Paul Desjardins et Benoit Vielleux; syndics: Albert Bertrand, Wilbrod Barrie, et Jean-Paul Forest.

Le R.P. André Mercure, o.m.i., du collège St-Jean, fut nommé chapelain du Conseil.

Durant l'année qui vient de se terminer, sous la présidence de Grand Chevalier, Laurier Picard, les activités colombiennes furent nombreuses. A l'occasion du 75e anniversaire de la fondation de notre Ordre, une initiation fut tenue, au cours de laquelle 50 nouveaux membres furent admis.

Les cinq conseils de langue française, y compris le Conseil LaVérendrye, le Conseil Grouard, de Falher, le Conseil Thérien, de Bonnyville, le Conseil Grandin, de St-Paul, et le Conseil de Legal, sont les organisateurs de la récitation du chapelet à la radio tous les soirs. Plusieurs dons furent faient aux oeuvres de charité durant l'année, particulièrement un don de $6,000.00 au Centre Marial, pour venir en aide aux gens dans le besoin.

Fédération des Scouts catholiques

Nos Scouts au Jamboree mondial

A l'occasion du centenaire de naissance de Baden-Powell et du cinquantenaire de fondation du Mouvement Scout, le bureau international du scoutisme a organisé un grand ralliement qui réunira 30,000 participants de 62 nations, du 1er au 12 août prochain à Sutton Coldfield, Angleterre.

Ce camp connu sous le nom de J.I.M. comprendra trois sections: le Jamboree des Scouts, l'Indaba des chefs et le Moot des Routiers.

Participation canadienne

Le Canada pour sa part enverra plus de 1,300 délégués venus des 10 provinces et qui voyageront par avion. Des appareils décolleront de Vancouver et d'Edmonton via la route du Pôle Nord, de Toronto, Montréal et Moncton et chacun se dirigera vers Londres. Tous les participants, avant et après le camp, seront logés dans des familles britanniques.

La fédération des Scouts catholiques pour sa part déléguera 136 membres répartis comme suit:

Contingent Jamboree — 84 scouts et 12 chefs, sous la direction de M. Louis Tremblay de Montréal;

Contingent Indaba — 40 chefs sous la direction de Me Pierre F. Côté, de Québec.

Deux chefs de la Fédération font par tie de la direction du contingent canadien, M. Louis Pronovost de Montréal, assistant du chef de la délégation canadienne et M. Normand Houle à l'administration et aux démonstration générales.

Séjour en France

Pour les Scouts canadiens de langue française, la quinzaine d'hospitalité traditionnelle qui suit le Jamboree, se passera en France où le bureau du scoutisme français a prévu l'accueil des nôtres dans les cadres familiaux. On se souvient qu'en 1955, avant et après le Jamboree mondial de Niagara, les 1,100 membres de la délégation française avaient été logés à Montréal et Québec en particulier.

M. Claude Blouin de Québec sera le principal artisan des activités scoutes du contingent au cours de la visite en France.

Visite à Rome

Les Scouts de la Fédération auront l'avantage de se rendre à Rome du 20 août au 26 et possiblement d'y rencontrer notre Saint Père le Pape.

REPRISE DE CONFIANCE

La jeune fille rentrait à la maison, très triste:

—Le docteur vient de m'interdire de chanter.

—Hum, dit le père, et dire que, justement dans ce docteur-là, je n'avais aucune confiance!

PROGRAMME DU GRAND CONGRES EUCHARISTIQUE A PRINCE-ALBERT

Les 5, 6 et 7 juillet 1957

Cinquantième anniversaire de de la fondation du diocèse
Soixante-quinzième anniversaire de la fondation de la paroisse Cathédrale

Intention du Congrès:

POUR UNE VIE EUCHARISTIQUE!

Devise du Congrès:

"PAR LUI, AVEC LUI, EN LUI".

RENSEIGNEMENTS GENERAUX

1. Site: A Prince-Albert, au Terrain de l'Exposition, transformé en CITE EUCHARISTIQUE.
   Manège militaire (Armoury) — Reposoir. — Chapelle du T.S.S. — Accomodations multiples.
2. Bureaux d'informations: A chaque entrée de la ville de P.A.
2. Bureaux d'informations: A l'entrée de la "Cité Eucharistique".
3. Grande Exposition de Kiosques religieux et des travaux des élèves du diocèse: dans le Manège militaire, ou "Armoury". Entrée gratuite.
4. Adoration perpétuelle: durant tout le Congrès le Saint Sacrement sera exposé jour et nuit dans une chapelle de la Cité Eucharistique. Invitation à tous d'aller visiter Jésus-Hostie à la Chapelle du T.S.S.
5. Confessions en tout temps durant la journée: au terrain du Reposoir, plusieurs confesseurs seront à la disposition des fidèles. Durant la soirée: une nombreuse équipe de confesseurs au Terrain du Reposoir.
6. Grande Exposition Religieuse: dans "L'Armouries", splendides kiosques religieux et dessins scolaires sur l'Eucharistie, les vocations, etc. Ne manquez pas de visiter cette exposition instructive et intéressante.
7. Restaurants et magasins de souvenirs aux abords du terrain de l'Exposition.

JEU SCENIQUE: "PECHEURS D'HOMMES"
par le R.P. Godard, s.s.s.

Ce grand Jeu scénique, qui exige quelque cent figurants, veut illustrer, dans un puissant dyptique, la nécessité des vocations d'apôtres, aux temps évangéliques et aux XXième siècle.

Prélude: L'Humanité dans l'attente du Sauveur.
1er Tableau: l'Appel des Apôtres.
2ème Tableau: Les premières Ordinations au Cénacle.
3ème Tableau: Vers la Conquête.
4ème Tableau: L'Eglise au XXème siècle.

VENDREDI SOIR LE 5 JUILLET

OUVERTURE du Congrès, à Prince-Albert et dans toutes les paroisses.

7h.00 p.m. Les cloches de toutes les églises, chapelles et institutions sonnent durant 5 minutes.

A PRINCE ALBERT

Au Reposoir de la Cité Eucharistique.

8h.00 p.m. Chant du Veni Creator.
Messe basse célébrée par S.E. Mgr Léo Blais, évêque de Prince-Albert.
Sermons: en anglais, par S. E. Mgr Michael O'Neill, D.D., Archevêque de Régina, Sask.
en français, par S.E. Mgr Maurice Baudoux, D.D., Archevêque de St-Boniface, Man.
Sujet du sermon: "POUR UNE VIE EUCHARISTIQUE"

SAMEDI LE 6 JUILLET

AVANT-MIDI

10h.30 a.m. Au Reposoir de la Cité Eucharistique.
Messe Pontificale pour les Instituteurs et Institutrices du diocèse de Prince-Albert.
Sermon en français: S.E. Mgr Henri Routhier, o.m.i., Vicaire Apostolique de Grouard.
en anglais: S.E. Mgr Francis Klein, D. D., Evêque de Saskatoon.
Sujet du sermon: "La formation eucharistique des enfants".

APRES-MIDI

3h.00 p.m. Au Reposoir de la Cité Eucharistique.
Exposition du T.S.S., Bénédiction des malades et messe basse par S.E. Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., Evêque de Saint-Paul, Alta.
Sermon en anglais et en français par S.E. Mgr Aimé Décosse, D.D., Evêque de Gravelbourg, Sask.
Sujet du sermon: "Jésus-Hostie, soutien des malades."

5h.00 p.m. Au reposoir de la Cité Eucharistique.
Réception officielle des Cardinaux, Archevêques et Evêques.

9h.00 p.m. Au Reposoir de la Cité Eucharistique.
Représentation en français du Jeu Scénique: "Pêcheurs d'Hommes", par le R.P. Godard, s.s.s.

11h. p.m. Au Reposoir de la Cité Eucharistique.
Procession aux Flambeaux et Messe Pontificale par S.E. le cardinal McGuigan.
Sermons: en anglais et en français.
a) par S.E. le cardinal Léger, Archevêque de Montréal.
Sujet: "Les époux puisent dans une Vie Eucharistique le secret de se sanctifier mutuellement."
b) par S.E. le cardinal McGuigan, Archevêque de Toronto.
Sujet: "Les époux puisent dans une Vie Eucharistique le secret d'élever chrétiennement leurs enfants".

DIMANCHE LE 7 JUILLET 1957

Journée de triomphe au Christ-Roi.

8h.30 a.m. Au Reposoir de la Cité Eucharistique.
Messe pontificale en rite oriental par S.E. Mgr Andrew Roborecki, exarque Ukrainien de la Saskatchewan.
Sermon par S.E. Mgr Maxime Germaniuk, C.Ss.R., Exarque des Ukrainiens du Manitoba.

11h. a.m. Au Reposoir de la Cité Eucharistique
Ordination sacerdotale de l'abbé Henri Renaud de Zenon-Park, diocèse de Prince-Albert, par S.E. Mgr Léo Blais, Evêque de Prince-Albert.
Invitation spéciale aux enfants du diocèse.
Sermon: en français et en anglais par S.E. le cardinal Léger
Sujet du sermon: "La Vie Eucharistique, source de Vocations."

2h.00 p.m. Au Reposoir de la Cité Eucharistique.
Représentation en anglais du Jeu scénique: "Pêcheurs d'Hommes", par le R.P. Godard, s.s.s.

4h.00 p.m. Au Reposoir de la Cité Eucharistique.
Messe pontificale et Procession du T.S.S.
Sermons en français et en anglais:
a) Après l'Evangile de la Messe, par S.E. le cardinal Léger.
Sujet: "Les Catholiques doivent puiser dans une Vie Eucharistique le secret de l'apostolat ou de l'Action catholique."
b) Après l'exposition du T.S.S. par S.E. le cardinal McGuigan.
Sujet: "Les Catholiques doivent puiser dans une Vie Eucharistique le secret de christianiser leur vie sociale".

Au retour de la procession: Conclusions du Congrès, Consécration du diocèse au Sacré-Coeur.